

L'exposition agricole

Tous les cultivateurs de la région devraient être ici demain.

Exhibits intéressants et conférences instructives. Le gouvernement ne ménage rien pour fournir aux cultivateurs tous les renseignements.

L'exposition agricole et industrielle organisée par le gouvernement sur un train spécial du Pacifique Canadien, sera ouverte demain matin, au public des Cantons de l'Est. Le train spécial arrivera à la gare du Pacifique, de bonne heure, afin qu'à 9 heures, tous les exhibits puissent être examinés par les personnes présentes. L'exposition sera ainsi ouverte aux visiteurs toute la journée, jusqu'à 10 heures du soir.

Tous les étrangers qui visiteront l'exposition, demain, feraient bien de se rendre en même temps aux bureaux de "La Tribune", 183 rue Wellington, et de s'abonner à notre journal; ils recevraient de suite une prime de toute beauté pour chaque abonnement.

L'HON A. DESJARDINS DECEDE

L'ANCIEN MINISTRE DE LA MILICE EST DECEDE HIER, A TERREBONNE, D'UNE CONGESTION CEREBRALE.

MONTREAL, 5. — L'hon. Alphonse Desjardins est décédé hier après-midi à sa résidence, à Terrebonne. Il était âgé de 71 ans et a succombé à une congestion cérébrale.

L'hon. Alphonse Desjardins naquit à Terrebonne, le 6 mai 1847; il appartenait à une famille établie depuis longtemps au pays. Il fit ses études au collège Masson, à Terrebonne, et au collège de Nicolet; admis au barreau en 1862, il exerça sa profession à Montréal. En 1868, il abandonna la carrière légale pour se livrer au journalisme. Après avoir été longtemps rédacteur à "l'Ordre", il devint directeur du "Nouveau Monde"; c'est alors qu'il fut fait chevalier de l'Ordre de Pie IX, en reconnaissance des services qu'il avait rendus à l'Eglise.

Conservateur en politique, il fut député d'Hochelaga aux Communes, de 1878 à 1892, alors qu'il fut appelé au sénat. Il devint maire de Montréal en 1893. Le 15 janvier 1896, il devint ministre de la milice dans l'administration de Sir MacKenzie Bowell et fit partie de la délégation qui alla à Winnipeg à propos de la question des écoles. Il fut ensuite ministre des Travaux Publics dans le cabinet Tupper, le 1er mai 1896 et donna sa démission avec ses collègues, après le grand coup de balai du 23 juin 1896. Il avait dans cette élection, lui-même subi une défaite dans Richelieu.

M. Desjardins fut aussi président de la Banque Jacques-Cartier et vice-président de la Canada Accident Assurance Co. Il fut également président du Crédit Foncier du Bas-Canada.

Le 1er mai 1864, il avait épousé Mlle Virginie Paré, qui mourut en 1879, et en secondes noces, au mois de mai 1889, Mlle Hortense Barsoleau.

BANQUET A M. LETOURNEAU

MONTREAL, 5. — Il a été décidé qu'un banquet sera offert au nouveau député provincial d'Hochelaga, par ses jeunes amis de l'Association de la Jeunesse Libérale de Montréal. Le banquet sera présidé par le sympathique et dévoué président de l'Association qui aura à ses côtés des personnalités politiques les plus en vue. Chefs, lieutenants et soldats se réuniront encore une fois de plus pour fêter le triomphe de la cause libérale, du 15 mai dernier et la victoire éclatante dans Hochelaga de l'ami sincère et dévoué de la jeunesse, M. Séverin Letourneau.

ON AVANCE LES HORLOGES

LE CONSEIL D'ORILLIA EN DECIDE AINSI POUR GAGNER UNE HEURE PAR JOUR.

ORILLIA, Ont., 5. — A sa réunion régulière hier soir le conseil a adopté une résolution recommandant au maire de publier une proclamation, demandant aux citoyens d'avancer leurs horloges d'une heure durant les mois d'été, afin de sauver une heure de lumière du jour.

VERS L'UNGAVA

DES PROSPECTEURS MONTREALAIS S'Y RENDRAIENT CHERCHER DU DIAMANT.

NORTH BAY, Ont., 5. — La découverte des diamants dans l'Ungava, est maintenant à l'ordre du jour et toute sorte de rumeurs circulent dans les camps miniers à ce sujet.

Judi dernier, plusieurs prospecteurs sont passés à North Bay, en route pour l'Ungava. L'un des membres de l'expédition a, dit-on, trouvé de riches dépôts de diamants.

Les prospecteurs voyagent pour un syndicat organisé à Montréal et Ottawa par Joseph Grant, de la capitale, un explorateur dont la réputation est plus à faire dans le nord. J. J. Roberts, d'Ottawa, et J. J. Cummins, de Montréal, font partie du voyage avec sept canadiens et quatre sauvages. Ils se rendront d'abord à Cochrane et de là à Moose Factory, Ungava, par les rivières Frederick House et Moose. A Moose Factory, un navire prendra les chercheurs d'or et les conduira à Rupert House et à la rivière East Main, qui se trouve tout près du lieu de la découverte.

Les financiers de New-York sont tenus au courant de ces découvertes de diamants et sont d'opinion qu'elles rembourseront la dépense de fortes sommes d'argent. Les experts ont été émerveillés des échantillons qu'on leur a montrés.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

MERCREDI, 5 JUIN 1912.
Observations faites ce matin, par l'abbé P. A. Bégin :
Hauteur barométrique : 29.91 pouces
Température : 53.4 oF.
Humidité : 77 p.c.
Direction du vent : Ouest.
Vitesse du vent (nombre de milles à l'heure) : 18.
Pluie : 0.8 pouces.
Température maxima dans les 24 heures précédentes : 74.7.
Température minima dans les 24 heures précédentes : 52.5.
Insolation de la veille, 4 heures.

M. F. X. Hains, de Bromptonville, est en voyage d'affaires en cette ville.

LES SUITES D'UNE ELECTION

DEPUIS LE DERNIER APPEL AU PEUPLE LA BELGIQUE EST EN PLEINE REVOLUTION. — SCENES SAUVAGES; LES ARMEES AGIRONT.

BRUXELLES, 5. — La Belgique est dans un véritable état d'ébullition à la suite des dernières élections et les émeutes qui ont éclaté dans toutes les parties du pays ont pris le caractère d'une véritable révolution. Un grand nombre de personnes ont été tuées ou blessées dans les principaux centres et les réserves de l'armée ont été apprises sous les drapeaux. L'émeute grandit et devient de plus en plus menaçante dans les centres industriels.

Les conservateurs craignent les manifestations hostiles de la Garde Civique, qui menacent de faire cause commune avec les émeutiers.

Les désordres sont d'ailleurs surtout à ce que les classes ouvrières croient et espèrent que le gouvernement serait battu. Les libéraux s'étaient allés aux socialistes et leur défaite les a enragés.

Une grève générale a été proclamée dans tout le Bassin Houillier de Charleroi, et plusieurs des grandes usines métallurgiques ont été forcées d'interrompre le travail. Les manifestations sont partout anti-cléricales.

La guerre est déclarée entre Flamands et Wallons et des centaines de ces derniers ont quitté la province de Hainaut.

A la Louvrerie les employés de tramways se sont mis en grève et à Seraing, le grand centre de l'industrie de la métallurgie, les employés de la municipalité ont également abandonné le travail.

Légers ressemblent ce soir à une ville investie par l'ennemi. Deux régiments complets sont sous les armes et la police, les gendarmes et la garde civique font le service d'ordre. Il y a eu de nombreuses rencontres entre les émeutiers et les soldats. On a échangé des coups de feu mais une pluie diluvienne a forcé les manifestants à chercher un abri. Les soldats ont attaqué et dispersé une bande de mineurs qui cherchaient à pénétrer dans la ville.

LA TELEPHONIE SANS FIL

EXPERIENCES CONCLUANTES, PARAIT-IL.

(Dépêche spéciale à "La Tribune"). LONDRES, 5. — Le correspondant du "Daily News" à Paris, annonce que des expériences concluantes ont eu lieu hier, au sujet de la téléphonie sans fil à bord du yacht "Hirondelle" appartenant au prince Albert de Monaco, en ce moment en rade de Toulon. Au moyen d'un appareil inventé par M. De Lepellon, on a enregistré d'abord, puis entendu distinctement la "Marseillaise", exécutée à Alger. L'application de cette découverte, qui consiste, dit-on, dans l'enregistrement des sons au lieu de signes conventionnels, empêchera l'interception des messages et simplifiera beaucoup les appareils de transmission et de réception. Le journal "La Liberté" a demandé à ce propos l'opinion de M. M. Branly et Vivian, deux savants experts en la matière.

Le premier n'a rien voulu dire, car il n'a aucune connaissance des expériences faites à bord de "l'Hirondelle". M. Vivian, de la compagnie Marconi, a dit que des essais du même genre ont déjà été faits sur une distance de 250 milles, par deux officiers français, MM. Jance et Colin. La distance entre Toulon et Alger est d'environ 480 milles.

AU MAROC

VICTOIRE FRANÇAISE (Dépêche Spéciale)

FEZ, Maroc, 5. — La colonne Gouraud, qui fut chargée d'aller disperser les rebelles concentrés à Leuita, sur la rive gauche du Sebou, est retirée aujourd'hui à Fez.

Fez, 5. — La colonne Gouraud a dispersé les rebelles en leur infligeant des pertes énormes. Du côté français, 9 tirailleurs ont été tués et 28 blessés. Le général Lyauté, résident général, El Mokri, grand vizir du Sultan, les généraux Moïnier et Brulard ont chaleureusement félicité le colonel Gouraud pour sa rapide expédition. La population de Fez est très impressionnée par les promptes opérations de la colonne française.

Paris, 5. — Une dépêche du général Lyauté, parvenue à Paris, confirme la défaite des Marocains dans le

AU CONSEIL DE VILLE

La question des trottoirs en ciment a été le sujet d'une grande discussion.

L'échevin McManamy a intenté plusieurs actions pour annuler les résolutions qui avaient été prises à ce sujet à la dernière séance.

Hier soir, eut lieu une des séances les plus intéressantes que le conseil a encore tenues.

Étaient présents : MM. les échevins McManamy, L. H. Olivier, Simonneau, Ledoux, Rousseau, C. D. White, Ewing, Thompson, C. P. Olivier, Brault, et M. le maire Hébert, président.

En premier lieu, M. le secrétaire lut plusieurs pétitions, entr'autres les actions de l'échevin McManamy pour annuler les résolutions qui avaient été prises au sujet des trottoirs en ciment.

Il fut résolu de forcer l'avocat de la ville à s'occuper de l'élargissement de la deuxième avenue de 50 pieds.

MM. les échevins Brault et Ledoux notifièrent le conseil qu'à la prochaine réunion, ils proposeraient un amendement à l'article 200, pour élargir les rues de 50 pieds.

Les sommes suivantes ont été proposées : \$175,000 pour l'électricité, \$125,000 pour l'eau, \$100,000 pour le bonus de la Compagnie Jenckes, \$15,000 pour le bonus Iron Works et la Canadian Break Shoe.

\$50,000 pour la station de feu No. 4, \$37,000 pour le pont Moulin à scie, \$40,000 pour les désherbures.

\$6,000 pour la Cosmopolitan Clothing Co.
Pour ouvrages permanents : Nouveau marché, \$10,000.
Pour égouts, \$22,000.
Trottoirs en ciment, \$29,400.
Pavages des rues, \$50,000.

Le vote de ces montants provoqua de vives discussions.

Il y eut un règlement de propos, pour établir 23 polls de votation au lieu de 18, comme l'on avait dans la ville auparavant.

M. W. A. Hale donna sa démission comme évaluateur; il fut aussitôt remplacé par M. C. P. Bird.

Le comité de police donna son rapport sur la licence de la City Hotel. La licence a été accordée au nouveau propriétaire.

Il y eut plusieurs autres requêtes de lues, entr'autres :
Requête de M. Dufresne, au sujet de l'eau que lui fournit la ville. Référé au comité des chemins.

Celle des citoyens de la rue Short, pour améliorer leur rue. Référé au comité des chemins.

Demande de M. McCrea, pour l'obtention d'un trottoir en ciment en face de sa résidence.

Les taxes suivantes ont été établies pour les écoles :
Catholiques, \$5,000.00.
Protestantes, \$7,000.00.

La victime a eu presque aussitôt de grands vomissements et se trouve maintenant dans un état critique.

M. Ismay déclara n'avoir jamais entendu parler de ces plans.

L'avocat a interrogé aussi le témoin au sujet d'une entrevue que M. Ismay aurait eue avec Alexander Carnegie, directeur de Harland et Wolff, constructeurs de navires, durant cette entrevue M. Carnegie aurait dit qu'il préparait des plans pour mettre quarante chaloupes de sauvetage sur le "Titanic" mais que la compagnie White Star les avait refusés.

M. Ismay déclara n'avoir jamais entendu parler de ces plans.

L'avocat a interrogé aussi le témoin au sujet de la visite du navire, quand lord Mersey l'interrompit et déclara que le témoin n'était pas responsable de la direction du navire et n'avait aucun droit de le faire. Il a pu suggérer qu'on aille vite, mais c'est tout.

Lord Mersey est d'avis que si quarante hommes avaient été dans la vigie, ils n'auraient pu voir la banquise à temps pour éviter une collision et des jumelles-marines ne les auraient pas aidés.

M. Ismay a déclaré qu'il pensait le "Titanic" insubmersible. L'avocat de l'Union des Matelots était à examiner M. Ismay au sujet de la visite du navire, quand lord Mersey l'interrompit et déclara que le témoin n'était pas responsable de la direction du navire et n'avait aucun droit de le faire. Il a pu suggérer qu'on aille vite, mais c'est tout.

Lord Mersey est d'avis que si quarante hommes avaient été dans la vigie, ils n'auraient pu voir la banquise à temps pour éviter une collision et des jumelles-marines ne les auraient pas aidés.

M. Ismay a déclaré qu'il pensait le "Titanic" insubmersible. L'avocat de l'Union des Matelots était à examiner M. Ismay au sujet de la visite du navire, quand lord Mersey l'interrompit et déclara que le témoin n'était pas responsable de la direction du navire et n'avait aucun droit de le faire. Il a pu suggérer qu'on aille vite, mais c'est tout.

SOUS L'OEIL DE SA MERE

UN BAMBIN DE 5 ANS, A VARENNE, NE NOIE EN JOUANT DANS UNE CHALOUPE.

VARENNE, 5. — Le fleuve vient de faire une nouvelle victime. Dimanche après-midi, un garçonnet âgé de 5 ans, Rosaire Robert, fils de M. Jos. Robert, jouait dans une chaloupe amarrée sur la rive, en arrière de la maison de son père, lorsqu'il avait fait un faux mouvement il tomba à l'eau. Ses petits frères qui jouaient avec lui ne purent le secourir.

Sa mère, qui avait été témoin de l'accident, accourut aussitôt, mais déjà l'enfant avait disparu lorsqu'elle arriva à la chaloupe fatale. Il y avait dix pieds d'eau à cet endroit et il lui était impossible d'atteindre son enfant.

Des voisins, attirés par ses cris de détresse, arrivèrent sur les lieux de l'accident; ils commencèrent aussitôt les recherches et repêchèrent le cadavre quelques instants plus tard.

LES AVEUX DE B. ISMAY

ON VOULAIT SOUMETTRE LE "TITANIC" A SA PLUS GRANDE VITESSE POUR QUELQUES HEURES.

LONDRES, 5. — Aujourd'hui, à l'enquête sur le naufrage du "Titanic" J. Bruce Ismay a dit qu'il avait été décidé de soumettre à sa plus grande vitesse pendant quelques heures, au cours de son premier voyage, le meilleur paquebot. Il a dit aussi que le capitaine Smith ne pouvait être blâmé d'avoir fait filer à pleine vitesse son navire à travers les régions des icebergs quand le temps permettait de voir les montagnes de glace devant le "Titanic".

QUESTIONS A M. ISMAY

A ce moment le procureur de l'Union des Matelots demanda : "Quel droit aviez-vous, étant simple passager, comme vous l'avez dit, de dicter au capitaine la vitesse à laquelle devait aller le navire?"

Lord Mersey interrompant dit : "Je puis répondre à cette question. Il n'avait aucun droit."

L'avocat a interrogé aussi le témoin au sujet d'une entrevue que M. Ismay aurait eue avec Alexander Carnegie, directeur de Harland et Wolff, constructeurs de navires, durant cette entrevue M. Carnegie aurait dit qu'il préparait des plans pour mettre quarante chaloupes de sauvetage sur le "Titanic" mais que la compagnie White Star les avait refusés.

M. Ismay déclara n'avoir jamais entendu parler de ces plans.

L'avocat a interrogé aussi le témoin au sujet de la visite du navire, quand lord Mersey l'interrompit et déclara que le témoin n'était pas responsable de la direction du navire et n'avait aucun droit de le faire. Il a pu suggérer qu'on aille vite, mais c'est tout.

Lord Mersey est d'avis que si quarante hommes avaient été dans la vigie, ils n'auraient pu voir la banquise à temps pour éviter une collision et des jumelles-marines ne les auraient pas aidés.

M. Ismay a déclaré qu'il pensait le "Titanic" insubmersible. L'avocat de l'Union des Matelots était à examiner M. Ismay au sujet de la visite du navire, quand lord Mersey l'interrompit et déclara que le témoin n'était pas responsable de la direction du navire et n'avait aucun droit de le faire. Il a pu suggérer qu'on aille vite, mais c'est tout.

Lord Mersey est d'avis que si quarante hommes avaient été dans la vigie, ils n'auraient pu voir la banquise à temps pour éviter une collision et des jumelles-marines ne les auraient pas aidés.

M. Ismay a déclaré qu'il pensait le "Titanic" insubmersible. L'avocat de l'Union des Matelots était à examiner M. Ismay au sujet de la visite du navire, quand lord Mersey l'interrompit et déclara que le témoin n'était pas responsable de la direction du navire et n'avait aucun droit de le faire. Il a pu suggérer qu'on aille vite, mais c'est tout.

Lord Mersey est d'avis que si quarante hommes avaient été dans la vigie, ils n'auraient pu voir la banquise à temps pour éviter une collision et des jumelles-marines ne les auraient pas aidés.

M. Ismay a déclaré qu'il pensait le "Titanic" insubmersible. L'avocat de l'Union des Matelots était à examiner M. Ismay au sujet de la visite du navire, quand lord Mersey l'interrompit et déclara que le témoin n'était pas responsable de la direction du navire et n'avait aucun droit de le faire. Il a pu suggérer qu'on aille vite, mais c'est tout.

Lord Mersey est d'avis que si quarante hommes avaient été dans la vigie, ils n'auraient pu voir la banquise à temps pour éviter une collision et des jumelles-marines ne les auraient pas aidés.

M. Ismay a déclaré qu'il pensait le "Titanic" insubmersible. L'avocat de l'Union des Matelots était à examiner M. Ismay au sujet de la visite du navire, quand lord Mersey l'interrompit et déclara que le témoin n'était pas responsable de la direction du navire et n'avait aucun droit de le faire. Il a pu suggérer qu'on aille vite, mais c'est tout.

Lord Mersey est d'avis que si quarante hommes avaient été dans la vigie, ils n'auraient pu voir la banquise à temps pour éviter une collision et des jumelles-marines ne les auraient pas aidés.

M. Ismay a déclaré qu'il pensait le "Titanic" insubmersible. L'avocat de l'Union des Matelots était à examiner M. Ismay au sujet de la visite du navire, quand lord Mersey l'interrompit et déclara que le témoin n'était pas responsable de la direction du navire et n'avait aucun droit de le faire. Il a pu suggérer qu'on aille vite, mais c'est tout.

Lord Mersey est d'avis que si quarante hommes avaient été dans la vigie, ils n'auraient pu voir la banquise à temps pour éviter une collision et des jumelles-marines ne les auraient pas aidés.

M. Ismay a déclaré qu'il pensait le "Titanic" insubmersible. L'avocat de l'Union des Matelots était à examiner M. Ismay au sujet de la visite du navire, quand lord Mersey l'interrompit et déclara que le témoin n'était pas responsable de la direction du navire et n'avait aucun droit de le faire. Il a pu suggérer qu'on aille vite, mais c'est tout.

Lord Mersey est d'avis que si quarante hommes avaient été dans la vigie, ils n'auraient pu voir la banquise à temps pour éviter une collision et des jumelles-marines ne les auraient pas aidés.

M. Ismay a déclaré qu'il pensait le "Titanic" insubmersible. L'avocat de l'Union des Matelots était à examiner M. Ismay au sujet de la visite du navire, quand lord Mersey l'interrompit et déclara que le témoin n'était pas responsable de la direction du navire et n'avait aucun droit de le faire. Il a pu suggérer qu'on aille vite, mais c'est tout.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE
laquelle est unie avec le
EASTERN TOWNSHIPS BANK
Str Edmund Walker, C.V.O., L.L.D., D.C.L.Président.
Alexandre LairdGérant Général.
John AirdAssistant Gérant général.
Capital \$15,000,000 Réserve \$12,500,000
Ave. Dufferin (Bureau central), E. Winn Farwell, gérant; rue Wellington, F. A. Briggs, gérant; rue King, (Haute Ville), N. F. Dinning, Agent.

Vous manquez une occasion rare en n'achetant pas un lot au parc **HIGHLAND** immédiatement. Termes faciles.
Chas. G. BROWN, Courtier et agent d'immeubles, - - 158 rue Wellington, TELEPHONE BELL 62.

NOS COURRIERS

DIXVILLE

Dixville, 5. — M. Caron, forgeron, de Barnston Corner, était en visite chez M. N. Charlette, dimanche dernier.

— Nous avons le plaisir de dire que la grève n'a pas été de longue durée. Mercredi dernier, tous étaient retournés à l'ouvrage.

— M. et Melle Dupuis, de Barford, étaient en visite chez M. C. Cloutier samedi dernier.

LAG MEGANTIC

La Megantic, 5. — Un conseil spécial de la Pacific Canadian, s'est réuni à Megantic à 4 heures vendredi après-midi, ayant à bord plusieurs conférenciers sur l'agriculture.

— Lundi matin a eu lieu à l'église paroissiale de St-Jean, Qué., le mariage de M. Geo. Boissel, fils de M. Alph. Boissel, de cette ville, et de Armeline Brault, avants-cousins connus autrefois au théâtre à Dion.

— M. J. Pail, de Sherbrooke, agent de la Canada Fairbanks Co., était de passage ici aujourd'hui.

— A toute personne désirant faire l'achat d'une épingle ou d'un moment, nous avons à leur offrir le plus grand choix, sans contredit, de tous les cantons de l'Est.

— M. J. B. Nadau, de St-Adolphe, était de passage à Marblaton par affaires, mardi matin.

ST-ADOLPHE

St-Adolphe de Dudswell, 5. — Dimanche prochain si le temps le permet il y aura procession solennelle du St-Sacrement à travers les rues de St-Adolphe de Dudswell.

— Melle Laurence Godbout après avoir été quelques temps en promenade chez M. J. Breton, est retournée à Sherbrooke où elle reprendra ses occupations.

— Melle R. L. Dawson, de Ives, était de passage à St-Adolphe lundi, en route pour Sherbrooke.

— Lundi, le 3 juin, en l'église de St-Adolphe a eu lieu le mariage de Melle Rosanna Bédard avec M. Pierre Gagné de Weedon Station.

— M. J. B. Nadau, de St-Adolphe, était de passage à Marblaton par affaires, mardi matin.

ST-EVARISTE

St-Evariste, 5. — Je vous ai parlé avant-hier de la formation d'une compagnie pour une industrie quelconque devant s'établir à St-Evariste Station; le projet n'était que dans l'air dans le temps; aujourd'hui il a fait un pas de plus vers son accomplissement.

— M. J. A. Bourbeau, de Québec, représentant de "The American Financial Promoting Co.", est de passage actuellement à St-Evariste Station; se proposant d'occuper activement de la formation d'une compagnie pour l'exploitation d'une industrie quelconque qui devra avoir son principal bureau d'affaires à St-Evariste.

— M. Elbas Thériault de St-Sébastien, comte de Beauport, est en notre village aujourd'hui.

— M. et Mme Penton et Hector Gaudet, sont allés à St-Ephrem aujourd'hui en visite chez des amis.

ST ISIDORE

St-Isidore d'Anckland, 5. — Melle Maria Perron, de Coaticook a commencé son emploi chez M. W. Poulin, en remplaçant Melle A. Beaumont.

— La messe a été célébrée aujourd'hui à la salle pour discuter plusieurs questions importantes.

— Melle A. Beaumont nous a laissés hier avec tous ses regrets. Melle A. Grégoire et R. Lapalme sont allées la reconduire à la gare. Cette dernière a été heureuse d'y rencontrer deux amis bien connus, MM. Joseph et Alfred LeFebvre.

— M. le curé Pavreux est en visite à St-Isidore.

— Melle A. Grégoire et R. Lapalme sont allées à St-Malo dimanche après-midi en voyage de plaisir.

STOKE CENTRE

Stoke Centre, 5. — Hier matin eut lieu en notre église un des plus beaux mariages de la saison. M. Joseph Harnault conduisit à l'autel Melle Rosa Beauchemin, tous deux de Stoke.

— Dimanche dernier il y avait chez M. Alph. Godin, une jolie réunion d'amis. Était présente: Melle Marilda, Marie-Anne et Florida Hamel, Melle Zéphirine Simois, de St-George de Windsor, Mmes J. Girard, de Berlin N.H., Mme E. Harnault, de Stoke; M. A. Guillemette, de Stoke; A. Hamel, E. Hamel, H. Harnault, G. Ducharme, J. Roy, Arsène Roy, Arthur Provencier et Wilfrid Biron, tous de Stoke. Il y eut chant et musique.

— M. Thomas Cabana, dentiste de Sherbrooke, était de passage à Stoke dimanche.

— M. George-Armstrong Kees, est parti de Stoke la semaine dernière pour aller demeurer à Farnham. Nous lui souhaitons un bon voyage.

— Nous attendons à Stoke avec grande hâte la visite de M. Grandeur Mgr Paul Larocque.

ST-JEAN

St-Jean, 5. — Des voleurs se sont introduits la nuit dernière, dans le magasin de M. Charles Harbec et ont enlevé des rasoirs, couteaux, fusils, cartouches, etc. Ils ont ouvert une fenêtre en enlevant une vitre, puis une porte de derrière du magasin. M. Harbec, qui demeure au-dessus de son magasin, n'a rien entendu.

— M. Ed. Mercier, barbier, qui demeure tout près de là, a aussi en la visite de certains voleurs, mais il fut réveillé à temps pour les chasser. On suppose que ce sont les mêmes personnes qui ont volé chez M. Harbec.

— Le nommé Henri Martin, accusé du vol d'un bicyclette chez le juge D. Melet, a comparu devant le magistrat C. F. Saint-Cyr et a plaidé non coupable. Mais la preuve fut tellement forte contre lui que le magistrat lui a imposé une amende de deux ans de prison.

— Il devra répondre mardi à l'accusation de vol avec effraction chez M. J. Héroux. Il a défendu une tentative pour atteindre le tiroir-caisse et a pris quelques piastres et un paléto impréférable.

— Une fille de 18 ans a été condamnée à dix piastres et les frais ou quinze jours de prison pour vagabondage. Son nom est Lena Diamond et elle vit au Cowansville. Elle devra venir de la montant nécessaire pour payer son amende.

— Un nommé Rogers a été condamné à \$5 et les frais pour avoir fait du tapage à la gare du C.P.R. Son maître de pension est venu payer.

IL VOULAIT TUER SON PERE

St-Adolphe, 5. — Un jeune orphelin de Montfort, adopté il y a 12 ans par M. Joe. Baulin, a voulu tuer son père avec sa hache dans le bois. Le père le redoutant considérablement, voulut le faire enfermer à l'asile des aliénés; mais finalement, le fils adoptif est parti de lui-même avec l'intention de se faire interner à l'asile.

— Ce jeune homme souffre de folie religieuse. Un sinistre farceur lui avait conseillé de tuer son père et sa mère adoptifs afin de se pouvoir hériter de leurs biens et de se marier ensuite.

50 NAVIRES PRIS DANS LES GLACES

ARCHANGEL, Russie, 5. — Plus de cinquante navires, la plupart étrangers, sont pris dans les glaces, dans le voisinage du phare Svatoï-Nos, dans la mer Blanche. Un bris-ice norvégien a été envoyé au secours des bateaux prisonniers.

PERMISSION DE PARTIR

Ceux qui auraient pu lui donner quelques secours paieraient des circonstances malheureuses qui empêchent souvent les meilleurs amis de se rendre service au besoin; et, au lieu de l'assistance et des consolations que la famille en attendait, ils ne lui laissent en le quittant que de sinistres présages.

— Cependant deux des plus pauvres et des plus obscurs prisonniers prirent la défense de Frascovie et l'encourageaient par leurs conseils.

— On a vu, disaient-ils, des choses plus difficiles réussies contre toute espérance. Sans parvenir elle-même jusqu'au souverain, elle trouvera des protecteurs qui parleront pour elle, lorsqu'on la connaîtra et qu'on l'aimera comme nous.

— Le 8 septembre, à l'aube du jour, ces deux hommes revinrent pour prendre congé d'elle et pour assister à son départ.

— Ils la trouvèrent déjà toute disposée pour le grand voyage, et chargée d'un sac qu'elle avait préparé depuis longtemps.

— Son père lui remit le rouleau qu'il lui destinait mais qu'elle ne voulait point accepter; elle représentait que cette somme ne pouvait pas la conduire jusqu'à St-Petersbourg, tandis qu'elle pouvait leur devenir nécessaire.

— Un crâne abasché de son père put seul la faire accepter.

— Les deux pauvres exilés venaient tout à coup se voir et se serrer dans un étreinte si tendre que les larmes leur coulaient sur les joues; l'un d'eux dit à l'autre: "L'autre jour j'ai vu de la neige en Russie en pareille circonstance."

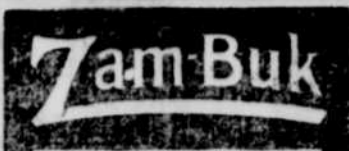
— Lorsque son ami partit pour un voyage de long cours, au moment de faire les derniers adieux, le voyageur s'assied; toutes les personnes présentes doivent l'imiter; après une minute de repos, pendant laquelle on parle du temps et de choses indifférentes, on se lève, et les pleurs et les embrassements commencent.

— Cette cérémonie qui, au premier coup d'œil, paraît insignifiante, a cependant quelque chose d'intéressant. Avant de se séparer pour longtemps, peut-être pour toujours, on se repose encore quelques moments ensemble, comme si l'on voulait tromper la destinée et lui dérober cette courte jouissance.

— Frascovie reçut à genoux la bénédiction de ses parents, et s'arrachait courageusement de leurs bras, quitta pour toujours la chambre qui lui avait servi de prison depuis son enfance. Les deux exilés l'accompagnèrent pendant la première verte.

— Le père et la mère, immobiles sur le seuil de la porte, la suivirent longtemps des yeux, voulant lui donner de loin un dernier adieu; mais la jeune fille ne regarda plus en arrière et disparut bientôt dans l'éloignement.

— Lopouloff et sa femme rentrèrent alors dans leur triste demeure, qui, désormais, allait leur paraître bien déserte. Les malheureux vécurent encore plus isolés qu'avant; les autres habitants d'Ishim accusaient le père d'avoir lui-même poussé sa fille à cette imprudente entreprise, et



est le meilleur remède connu pour les brûlures de soleil, eczéma, éruptions, maux de gorge, piqûres et pour la peau! Dans les pharmacies et magasins: 10 cents.

N'oubliez pas que je répare les horloges, les montres, les bijoux, etc.

Si vous avez des horloges en mauvais ordre, vous n'avez qu'à envoyer votre adresse, et j'enverrai le chercher pour les réparer.

Toute commande reçoit une attention prompte et soignée.

Romeo DUPUY, 181-1-2 rue Wellington. — Magasin L. H. Olivier.

MEMBRES DE FER

Devoilement du Monument Colomb

WASHINGTON, D.C., 6 JUIN 1912.

PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE ET DEMI, ALLER ET RETOUR.

Départ, 6 et 7 juin. Limite de retour, au point de départ, pas plus tard que le 11 juin 1912.

PASSAGE DE SHERBROOKE: \$24.40

Pour vos billets, etc., adressez-vous à W. Harrison, agent de gare, Tél. 197, C. H. Foss, agent des Pass. de la ville, Tél. 29.

CANADIAN PACIFIC POUR LES COLONS A LA RECHERCHE DE FOYERS

Excursions de Colonisation

Montebello, Saskatchewan et l'Alb. et le 14, 28, 11, 25, 19, 3, 9, 23, 6, 30, 3, 17

Billets hors tour deux mois

Pour plus d'informations, s'adresser aux agents de la Cie du Pacifique Canadien.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY DERNIER HORAIRE

EN VIGUEUR LE 2 OCTOBRE 1911

EXPRESS DE BOSTON ET NEW YORK. — Laisse Sherbrooke à 7.35 a.m., tous les jours; arrive à Lévis à 1.00 heure p.m., à Québec à 1.05 p.m.

PASSAGER. — Laisse Sherbrooke à 4.00 hr. p.m., tous les jours, excepté le dimanche; arrive à Lévis, à 9.10 p.m., à Québec, à 9.25 a.m.

ACCOMMODATION. — Laisse Sherbrooke à 7.00 hr. p.m., tous les jours excepté le dimanche; arrive à Valley Junction à 3.30 a.m.

Tous ces trains font rattachement avec les divisions de Mégantic et de la Vallée de la Chaudière.

Pour horaires et plus amples informations, s'adresser à l'impriente qui est de la compagnie ou à E. O. Grundy, G.F. et P.A., Sherbrooke.

Essayez une tasse de bon THE

et vous verrez comme c'est rafraichissant.

Vous trouverez ceci étrange peut-être—Boire du thé chaud pour vous rafraichir, mais essayez le.

Donnez-nous votre ordre pour le THE de 25c à 75c la livre.

STROUDS 93 WELLINGTON TEL BELL 404

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES

20 mots pour 15 cts., 1 centime le mot additionnel, par insertion.

Naissances, Décès, Mariages, Services anniversaires, Messes de Requiem, 25 centimes l'insertion.

SITUATIONS VACANTES

AGENTS SOLICITEURS.—On demande de bons agents sollicitateurs dans tous les Cantons de l'Est. Bon salaire. S'adresser à la Cie d'Immeubles des Cantons de l'Est, 76 rue King, Sherbrooke. 82-6 Ch

DESSINATEUR d'expérience demandée. S'adresser par lettre ou personnellement à L. N. Audet, architecte, Bâtisse Métropole. 86-3 Ch

HOMMES.—100 hommes demandés, pour l'écorce du bois de pulpe. S'adresser à la Québec & St. Maurice Industrial Co., 155 rue Wellington, Sherbrooke. 88-n Ch

MENUSIERS.—On demande trois bons menuisiers chez Bush & Bartlett. 77-n Ch

ON DEMANDE comme commis une jeune fille d'expérience, parlant français et anglais, chez MM. Nault & Lacroix. 85-n Ch

THE BROMPTON PULP & PAPER CO. demande des contracteurs pour bûcher 10,000 cordes de bois de pulpe, à une distance de 5 milles d'East Angus, Qué. 87-6 Ch

VENDEURS DEMANDES.—Belle position pour hommes honnêtes et sérieux. Ceux parlant l'anglais et le français préférés. Références exigées. Position permanente. S'adresser à M. Hope, Nos. 9-11, Edifice Gest, 155 rue Wellington. 88-3 Ch

FILLES DEMANDEES

FILLES demandées pour travailler dans notre département de filature. Paton Mfg Co. 81-6 Ch

SERVANTE demandée pour ouvrage général. Capable de faire la cuisine ordinaire. S'adresser à Mme D. J. McManamy, 54 rue Queen. 86-n Ch

A VENDRE

A VENDRE.—Plusieurs maisons. S'adresser à D. Deslèts, entrepreneur et agent d'immeubles. Bell Tél. 906. 78-n Ch

A VENDRE.—2 express (wagon) doubles, 1 voiture légère avec parapluie. S'adresser à Ernest Paradis, 83 First Ave., Sherbrooke-Est. 77-25 P4

A VENDRE.—4 taureaux Ayrshire, eng. Bons pour le service, provenant de stock de choix. Venez ou écrivez à M. Ste-Marie, Mooe's River, Qué. 80-6 p4 1-m-s

EMPLACEMENT et maison à vendre au No. 19 Première Avenue. S'adresser à E. J. Laliberté, propriétaire. 86-6 P4

ORGUE Bell à vendre, 6 octaves, boîte de forme piano. S'adresser à Geo. Johnston, photographe, ou au No. 88 rue London. 83-6 P4

TERRA A VENDRE, de 100 acres, de bonne terre dans Melbourne, Qué. Jolies bâtisses, clôture neuve, l'eau en différents endroits sur la terre, située à 6 milles de la station de Richmond. Pour plus amples informations, s'adresser à Mme Thomas Rahill, Foutenay, Melbourne, Qué.

DIVERS

ARGENT A PRETER sur propriété de ville, par montants de \$5,000.00 ou plus. S'adresser à G. L. de Lottinville, agent, Palais de Justice. 81-26 Ch

Le mal de la calomnie

Que de ruines elle fait un peu partout, la calomnie! Il y a quelques jours les grands journaux rapportaient un père de famille, rendu fou par les calomnies répandues sur son compte par d'infâmes compétiteurs s'était jeté dans les roues d'un train de chemin de fer.

La calomnie est l'arme des hypocrites et des lâches. Ne pouvant lutter ouvertement contre les personnes qui leur portent ombrage, ils travaillent dans l'ombre à les détruire. Tiop lâches pour trapper de face, ils les minent, ils les déprécient par des

mots, des sous-entendus des sourires, etc., etc., qui ne disent rien mais qui donnent tout à entendre.

On dit que les femmes ont la spécialité du coup de langue, de la calomnie. Mais mon Dieu, que d'hommes sont femmes sous ce rapport!

Que de larmes, que de sang ont fait verser les lâches qui ne peuvent lutter avec d'autres armes que la calomnie!

—A la tour Eiffel.

—Que mystère, tout de même, cette télégraphie sans fil...

—Oui, il n'y a plus d'obstacles, il n'y a plus de distances, et leur devise est juste: T. S. F. "Tout se franchit!"

chez un paysan de sa connaissance, qui la traita fort bien.

Le lendemain, à son réveil, la fatigue de la première marche qu'elle eût jamais faite se faisait vivement sentir.

En sortant de l'isba où elle avait passé la nuit, elle eut un moment d'effroi lorsqu'elle se vit toute seule.

L'histoire d'Agar dans le désert lui revint à la mémoire et lui rendit son courage.

Elle fit le signe de la croix, et s'achemina en se recommandant à son ange gardien.

Après avoir dépassé quelques maisons, elle aperçut l'enseigne de l'aigle sur le cabaret du village devant lequel elle avait passé la veille; ce qui lui fit juger qu'elle n'avait pas fait de faux pas.

Elle s'arrêta pour s'orienter, et vit son hôte qui souriait sur le pas de sa porte.

—Si vous voyagez de cette manière, s'écria-t-il, vous n'irez pas loin, et vous seriez peut-être mieux de retourner chez vous.

Cet accident lui arriva quelquefois dans la suite; et lorsque, dans son indécision, elle demandait le chemin de Pétersbourg, à l'extrême distance où elle se trouvait de cette ville, on se moquait d'elle, ce qui la jetait dans un grand embarras.

Frascovie, n'ayant aucune idée de la géographie du pays qu'elle avait à parcourir, s'était imaginée que la ville de Kiev, fameuse dans la religion du pays, et dont sa mère lui avait souvent parlé, se trouvait sur le chemin de Pétersbourg; elle avait le projet d'y faire ses dévotions en passant, et se promettait d'y prendre un jour le voile, si son entreprise réussissait.

(A suivre)

Feuilleton de "La Tribune"

La Jeune Sibérienne

PAR XAVIER DE MAISTRE

NO 3

— Je conçois les craintes que vous inspire la tendresse que vous avez pour moi, répondit-elle; mais que de motifs n'avez pas d'espérer! RMH-chaises de glace! Voyez de combien de valeurs incalculables il m'a déjà comblé, parce que j'avais mis toute ma confiance en lui! Je ne savais comment avoir un passe-partout, il m'a forcé la poche de l'inspecteur; m'indiquant les moyens de l'obtenir; c'est lui qui a été l'incalculable gouverneur de Tolbook. Rats, mais votre amabilité m'inspire, et vous n'avez pas honte de m'offrir à m'accorder la permission de partir? Soyez donc certain, ajouta-t-elle, que cette Providence qui m'a fait connaître tant d'obstacles, et qui m'a et visiblement protégés jusqu'ici, saura me conduire aux pieds de l'empereur. Elle m'a dans ma bouche les paroles qui doivent le persuader, et votre liberté sera la récompense de ce consentement que vous m'accordez.

— Les est-ce instant, le départ de la jeune fille fit s'écrier, mais on n'en a rien fait, car elle est restée à Pétersbourg, et son père de lui avoir accordé la

Lopouloff espérait tirer quelques secours de ses amis; plusieurs prisonniers avaient des moyens; quelques-uns même lui avaient fait en d'autres occasions, des offres qui en discrétion ne lui avait pas permis d'accepter; mais en cette occasion il se proposait d'en profiter.

Il désirait aussi trouver quelques voyageurs qui put accompagner sa fille pendant les premières marches. Il fut trompé dans cette double attente.

Cependant Frascovie pressait son départ.

Toute la fortune de la famille consistait dans un ruble en argent.

Après avoir valement tenté d'augmenter cette modique somme, on fixa le jour de la cruelle séparation, d'après le désir de la voyageuse, au 15 décembre, jour d'un fête de la Vierge.

Assis sur la nouvelle se répandait dans le village toutes leurs connaissances vinrent la voir, poussés par la curiosité plutôt que par un véritable intérêt. Au lieu de l'adieu ou de l'encouragement dans son détresse, on désapprouva généralement son père de lui avoir accordé la

permission de partir.

Ceux qui auraient pu lui donner quelques secours paieraient des circonstances malheureuses qui empêchent souvent les meilleurs amis de se rendre service au besoin; et, au lieu de l'assistance et des consolations que la famille en attendait, ils ne lui laissent en le quittant que de sinistres présages.

— Cependant deux des plus pauvres et des plus obscurs prisonniers prirent la défense de Frascovie et l'encourageaient par leurs conseils.

— On a vu, disaient-ils, des choses plus difficiles réussies contre toute espérance. Sans parvenir elle-même jusqu'au souverain, elle trouvera des protecteurs qui parleront pour elle, lorsqu'on la connaîtra et qu'on l'aimera comme nous.

— Le 8 septembre, à l'aube du jour, ces deux hommes revinrent pour prendre congé d'elle et pour assister à son départ.

— Ils la trouvèrent déjà toute disposée pour le grand voyage, et chargée d'un sac qu'elle avait préparé depuis longtemps.

— Son père lui remit le rouleau qu'il lui destinait mais qu'elle ne voulait point accepter; elle représentait que cette somme ne pouvait pas la conduire jusqu'à St-Petersbourg, tandis qu'elle pouvait leur devenir nécessaire.

— Un crâne abasché de son père put seul la faire accepter.

— Les deux pauvres exilés venaient tout à coup se voir et se serrer dans un étreinte si tendre que les larmes leur coulaient sur les joues; l'un d'eux dit à l'autre: "L'autre jour j'ai vu de la neige en Russie en pareille circonstance."

— Lorsque son ami partit pour un voyage de long cours, au moment de faire les derniers adieux, le voyageur s'assied; toutes les personnes présentes doivent l'imiter; après une minute de repos, pendant laquelle on parle du temps et de choses indifférentes, on se lève, et les pleurs et les embrassements commencent.

— Cette cérémonie qui, au premier coup d'œil, paraît insignifiante, a cependant quelque chose d'intéressant. Avant de se séparer pour longtemps, peut-être pour toujours, on se repose encore quelques moments ensemble, comme si l'on voulait tromper la destinée et lui dérober cette courte jouissance.

— Frascovie reçut à genoux la bénédiction de ses parents, et s'arrachait courageusement de leurs bras, quitta pour toujours la chambre qui lui avait servi de prison depuis son enfance. Les deux exilés l'accompagnèrent pendant la première verte.

une part.

Dans ce moment, les premiers rayons du soleil levant parurent dans la chambre.

— L'heure est venue, dit-elle; il faut nous séparer.

— Elle s'assied, ainsi que ses parents et les deux amis, comme il est d'usage en Russie en pareille circonstance.

— Lorsque son ami partit pour un voyage de long cours, au moment de faire les derniers adieux, le voyageur s'assied; toutes les personnes présentes doivent l'imiter; après une minute de repos, pendant laquelle on parle du temps et de choses indifférentes, on se lève, et les pleurs et les embrassements commencent.

— Cette cérémonie qui, au premier coup d'œil, paraît insignifiante, a cependant quelque chose d'intéressant. Avant de se séparer pour longtemps, peut-être pour toujours, on se repose encore quelques moments ensemble, comme si l'on voulait tromper la destinée et lui dérober cette courte jouissance.

— Frascovie reçut à genoux la bénédiction de ses parents, et s'arrachait courageusement de leurs bras, quitta pour toujours la chambre qui lui avait servi de prison depuis son enfance. Les deux exilés l'accompagnèrent pendant la première verte.

— Le père et la mère, immobiles sur le seuil de la porte, la suivirent longtemps des yeux, voulant lui donner de loin un dernier adieu; mais la jeune fille ne regarda plus en arrière et disparut bientôt dans l'éloignement.

— Lopouloff et sa femme rentrèrent alors dans leur triste demeure, qui, désormais, allait leur paraître bien déserte. Les malheureux vécurent encore plus isolés qu'avant; les autres habitants d'Ishim accusaient le père d'avoir lui-même poussé sa fille à cette imprudente entreprise, et

le tournant en ridicule à ce sujet.

On se moquait surtout des deux prisonniers, qui, dans leur simplicité, n'avaient pas caché la promesse que Frascovie leur avait faite de s'intresser à eux, et on les félicitait d'avance de leur bonne fortune.

L'histoire d'Agar dans le désert lui revint à la mémoire et lui rendit son courage.

SOUFFRAIT D'UNE MALADIE DES NERFS

IL LUI ETAIT IMPOSSIBLE DE DORMIR

Les maladies du système nerveux sont très communes. Tous les organes du corps peuvent être atteints...

Les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs feront cet effet, si vous en faites un essai raisonnable.

M. Chas. W. Wood, de Montréal, écrit: "Pendant deux ans, j'avais souffert d'une maladie de nerfs et il m'était impossible de dormir..."

Les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs se vendent à 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25...

The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

Pour vos baptêmes, Pour vos mariages, Pour vos enterrements, Pour toutes autres circonstances, Demandez la fameuse "LIMOUSINE"

DES FRAIS FUNÉRAIRES DES CANTONS DE L'EST. 77 Rue King, la seule du genre à Sherbrooke.

Cette "LIMOUSINE" (voiture à chevaux) est la plus confortable et la plus élégante...

Vente par encan

SAMEDI, LE 15 JUIN 1912.

Le soussigné, d'après les instructions de LA COMPAGNIE D'IMPORTATION DU BÉTAIL DE LA PROVINCE DE QUÉBEC...

Ces animaux ont été importés trop tard, l'automne dernier, pour être mis en vente...

No. 1, Cup Winner, 15791; No. 2, Susie Corcorane, 28324; No. 3, Peggie de Hallowehael, 28322...

C'est une des meilleures occasions offertes dans les Cantons, pour les éleveurs de chevaux...

En vue, deux jours avant la vente, Généalogist tout renseignement particulier au moment de la vente.

Vente à 10 heures du matin. JOHN J. GRIFFITH, Encanteur.

Succession de feu Robert Burton Acol.

Toutes personnes ayant contracté des dettes avec Robert Burton, fermier du Canton d'Acot, pendant sa vie durant, sont priées de régler immédiatement avec le soussigné...

JOHN J. GRIFFITH, Exécuteur testamentaire, 125 rue Wellington, Sherbrooke, 22 mai 1912.

SOUSSIONS

Des soumissions concernant l'achat et la dimentionnement de l'ÉGLISE ST-PATRICE actuels, seront reçues jusqu'à SAMEDI, 8 JUIN.

La plus haute ou aucune autre soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour informations, s'adresser au Rev. E. C. Flett, curé, ou M. E. D. Kelly, marguillier et trésorier.

POUR LE CENTENAIRE DE LA PAIX

LA FORMATION D'UN COMITÉ CANADIEN A EU LIEU HIER A OTTAWA.

OTTAWA, 5. — L'association canadienne qui s'unira aux comités américains et anglais dans l'organisation de la célébration du centenaire de la paix entre le Canada et les États-Unis, en 1914, a été formée hier matin...

Sir Edmund Walker de Toronto, a été nommé président et le Cap. C. F. Hamilton, secrétaire.

A cette réunion on a jeté les bases de l'organisation seulement et les détails de la participation du Canada aux fêtes internationales seront décidés plus tard.

Sir Wilfrid Laurier a envoyé une lettre de regrets de ne pouvoir assister à la première assemblée étant retenu à la maison par une forte attaque de lumbago.

Outre les membres fédéraux et les membres du clergé, ceux qui travaillent activement au projet sont:

- Sir William Van Horne, Montréal; Sir Edward Clouston, Montréal; Sir William Mulock, Toronto; Sir Sanford Fleming, Ottawa; C. H. Cahon, C.R., Montréal; maire George Toronto; sénateur Jaffrey, Toronto; hon. Sydney Fisher, Ottawa; Col. Hingwood Schreiber, Ottawa; H. M. Price, Québec; Alex. McNeill, Winton; hon. McKenzie King, Ottawa; juge Davidson, Montréal; sénateur Belcourt, Ottawa; Rev. J. A. Macdonald, Toronto; W. D. Lightbali, Montréal; Rev. F. G. Scott, Québec; Rev. Dr S. D. Chow, Winnipeg; sénateur Proct, Smith's Falls; principal Peterson, Montréal; Sir George Gibbons, London; W. O. Sealy, Hamilton; Samuel Parker, M.P., Hamilton; F. H. Chrysler, C.R., Ottawa; prof. J. W. Robertson, Ottawa; N. W. Rowell, Toronto; major Beattie, M.P., London; A. Lachance, M.P., Québec; J. Castell Hopkins, Toronto; Jules Herne, Montréal; juge Idington, Ottawa; hon. G. P. Graham, Brockville; J. U. Emard, Montréal; chancelier C. C. Jones, Frédéricton; Nathaniel Curry, Montréal; maire Hopewell, Ottawa; hon. Hugh J. Macdonald, de Winnipeg; hon. J. C. McCorhill, de Québec; hon. W. H. Hearst, de Toronto; Sir Alexandre Lacoste, de Montréal; Sir Wm. McKenzie, de Toronto; Sir Thos. Shaughnessy, de Montréal; Sir L. A. Jetté, de Québec; sénateur Cox, de Toronto; sénateur Dandurand, de Toronto; W. S. Fielding, G. H. Perley, Edouard Lemieux, professeur Alex. Johnson, de Montréal; Dr P. V. Boucher et J. V. Boucher et J. G. Scott, de Québec.

TRISTE SORT D'UN CANADIEN

L'ABBE J. COULOMBE, UN CANADIEN-FRANCAIS, ETABLIS AU MEXIQUE, EST ENSEVELI SOUS LES RUINES D'UNE MAISON.

NOUVEAU-MEXIQUE, 5. — Un jeune prêtre canadien-français, a dernièrement échappé miraculeusement à la mort.

M. l'abbé Joseph Coulombe, natif de Montréal, ancien élève de MM. de Saint-Sulpice et des RR. PP. Sainte-Croix, faillit être enseveli sous les ruines d'une explosion.

Ce jeune prêtre, missionnaire apostolique, est actuellement aumônier de l'Académie de Lorette, à Las Cruces, M.-Mex. Dans la nuit du 18, des malfaiteurs firent sauter à la dynamite, une salle de jeux de billards, voisine de sa résidence.

Il y eut une explosion terrible qui mit sur pied cette petite ville de 4,000 habitants. L'explosion porta entièrement sur la partie nord, occupée par des magasins et bureaux, renversa deux murs et projeta dans la rue un toit de fer qui fut toré.

Toutes les vitres des magasins furent brisées en éclats sur une distance de deux rues. Aucune vitre ne resta dans les carreaux et M. l'abbé Coulombe se révéla couvert de débris de verre.

L'abbé Coulombe visita avec le médecin, durant la nuit, plusieurs maisons où des femmes et des enfants avaient perdu connaissance; lui-même se trouva le lendemain très souffrant des douleurs internes causées par le choc qu'il reçut au cours de l'explosion.

Ce n'est qu'après un repos absolu de deux semaines qu'il put revenir à son poste et reprendre son travail.

ETAIT AUTREFOIS UN DYSPÉPTIQUE INVÉTÉRÉ

Maintenant avec plaisir il jouit de ses repas

Voici un cas qui paraissait aussi grave que le vôtre puisse l'être. Ceci est l'expression de Mr. H. J. Brown, 384, Rue Bathurst, Toronto, en ses propres paroles:

"Messieurs—J'éprouve un grand plaisir à vous faire part du bien que m'ont procuré vos Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie, et je puis volontiers les recommander. J'avais une dyspepsie bien déterminée, avec tous ses pitoyables symptômes, et j'essayai peu prestoutes les cures annoncées mais sans aucun succès.

Vous avez dans les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie, le meilleur agent curatif que j'ai pu trouver. J'éprouve maintenant un tel plaisir à jouir de mes repas, qui conséquemment me nourrissent, que je désire les recommander ici pour le bénéfice des autres."

Le fait que de nombreuses prescriptions ont été soit-disant cures, ne vous aient pas soulagés, ne signifie pas que vous devez continuer à souffrir.

Essayez les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie et vous verrez avec quelle rapidité ce remède vous soulagera et donnera de l'impulsion à votre estomac et à son fonctionnement normal.

Si vous n'êtes pas soulagés, vous serez remboursés, soit la boîte chez votre pharmacien, National Drug and Chemical Co., Toronto.

LE MARIAGE ET L'ARGENT

LA CHAÎNE D'OR

Est-il vrai que le colonel Astor, qui est mort, glorieusement, du reste, sur le "Titanic", ait légué sa fortune à sa jeune femme, à la condition expresse qu'elle ne se remarierait pas?

S'il en est ainsi, plaignons cet homme, qui, par d'autres côtés, se montre digne d'estime.

Ne vous semble-t-il pas que ce genre de testaments qui imposent un mariage, salissent un peu l'amour, dont cependant il se réclament?

Car si la clause fixée par le colonel Astor est véritable—et après tout il ne faut l'enregistrer que sous réserve, comme tout ce qui vient de l'information hâtive, c'est évidemment parce que ce mari aimait passionnément sa femme, qu'il a voulu la conserver sienne, même par delà la mort.

Seulement, le moyen est-il noble? Et cet amour est-il le véritable, le bel amour qui ne va pas sans dévouement ni générosité, ou l'amour exclusif et jaloux d'un homme âgé qui ne se résout pas à l'idée qu'une femme de dix-neuf ou vingt ans aimera plus tard un autre homme?

Il me semble que la réponse n'est pas douteuse, et que d'aimer ainsi, c'est aimer mal. Laissons hors du débat la personnalité du colonel Astor. Son cas ne serait pas un cas isolé: Examinons cette question au point de vue général, car elle se pose plus fréquemment qu'on ne croit et met aux prises les deux forces ennemies de l'amour et de l'argent.

Voilà un homme riche, cinquante-neuf ou soixante-neuf ans. Il a su plaire. Il a su se faire aimer; il le croit du moins; mais une vague confiance empoisonne sa certitude. Il se demande s'il n'est aimé que pour lui-même? En tout cas, il veut l'être non seulement de son vivant, mais même s'il vient à disparaître. Et pour cela, qu'invente-t-il? Il lie son épouse par une chaîne d'or à son propre cadavre. Il lui ordonne de ne pas se remarier: à ce prix, elle sera riche; sinon, elle renoncera à la fortune.

Voilà un don conditionnel, une magnificence à part réduite, et cela suppose un egoïsme attristant. Car, lorsqu'il sera mort, est-ce que ce mari, s'il aime vraiment sa femme, ne doit pas souhaiter qu'elle puisse retrouver plus tard un compagnon d'amour, un guide, un protecteur?

Qui, mais, objectera-t-il, je n'ai aucune raison d'enrichir le second mari de ma femme. Pourquoi voulez-vous que ce gaillard achète des cigares, des chevaux, un hôtel avec mon argent? Et ce raisonnement semble assez légitime au premier abord.

Puis, réfléchit-il, je veux mettre ma femme au cas où elle resterait veuve de bonne heure, c'est-à-dire jeune et inexpérimentée, à l'abri des séductions intéressées. Si elle n'a rien, l'homme qui demandera sa main l'épousera par amour. Si elle est riche, elle se mariera par intérêt.

Enfin, en laissant à ma femme mes richesses, je lui donne, à elle, mais à elle seule, un privilège somptueux, une liberté incomparable, dont je spoole mes héritiers familiaux; n'est-ce pas juste, le jour où elle renoncera à porter mon nom et son veuvage, le jour où elle sortira du cercle étroit et doré, où l'enchaîne la fidélité au souvenir, qu'elle rende ce trésor, qui ne concerne que la femme actuelle, ma veuve, et non l'étrangère qu'elle deviendra, aux bras d'un autre homme?

Ces raisons, il faut l'avouer, ne manquent pas de force. Et beaucoup pourraient les approuver. Elles s'inspirent d'un bon sens positif qui n'est pas uniquement américain, et qu'on pourrait montrer en tous pays.

Et cependant, pourquoi, malgré tout, le geste du capitaliste qui reprend son capital, nous choque-t-il, dans une invincible délicatesse? Pourquoi nous apparaît-il un peu brutal? C'est que nous pensons à la différence d'âge et à la rançon exigée.

Quel, une femme de dix-neuf ans, de vingt ans ne pourra se remarier? Elle n'aura plus droit à la vie, au foyer, au bonheur? Et cela, elle l'accepterait, moins par fidélité d'âme que par intérêt pécuniaire? Ah! si! dépourvue, si elle ne se remarie pas, nous ne suspecterons pas le millionnaire de ses regrets; mais, multi-millionnaire, nous penserons malicieusement qu'elle tient à son train de luxe. À ses toilettes, à ses bijoux. Et cela nous est pénible. Nous ne pouvons nous empêcher de nous dire que celle qui accepte un pareil marché trahit quelque chose de véniel, se dégrade un peu. Et nous en voulons au mari plus expérimenté, à l'homme qui a vécu, qui connaît les défailances possibles du cœur et de l'esprit et qui s'efforce d'élever par-dessus tout s'assurer: quel, au fond?

Est-ce l'amour de sa femme, ce culte pieux qui vient de toutes les tendresses intimes? Non, car en secret, elle maudira cette prévoyance oppressive, cette suspicion injurieuse. Même en la subissant, elle méprisera un peu le mort et se méprisera elle-même.

Qu'aura-t-elle donc obtenu? Une fidélité nominale. Elle ne se remariera pas. Admettons! Le bon billet qu'il aura là! Préfend-il interdire, en un être aussi jeune, la loi d'instinct, la sève du renouveau? Quelle puissance au monde, je vous le demande, pourrait empêcher une jeune femme d'aimer, d'être aimée, avec cette discrétion suffisante ou insuffisante que l'usage du monde permet, dans certains milieux où l'argent mesure l'indépendance de la conduite, pourvu que quelques apparences soient sauvegardées?

Notre époux jaloux sera trompé, parfaitement; on fera danser ses écus et le tour sera joué.

Quelle beauté trouvez-vous à cela? Moi, aucune. Et je crois que le mari le mieux inspiré, le plus noble, sera celui qui laissera la liberté à sa veuve de se remarier si elle le désire; celui qui ne la spoliera pas pour la punir, et qui, en pressant, s'il veut, quelques dispositions de prudence, ne la contraindra pas à une situation humiliante.

ENCAN! ENCAN!

VENDREDI, le 7 et SAMEDI, le 8 A 2 HRS. et 7 HRS. P. M.

Tout le monde est invité à se rendre au magasin LEVESQUE,

afin de profiter d'une occasion tout-à-fait exceptionnelle pour épargner de l'argent.

\$15,000.00 de marchandises sèches et de chaussures seront vendus par encan, c'est-à-dire, à n'importe quel prix offert; il nous faut faire de l'espace pour entrer un nouveau stock qui nous arrivera la semaine prochaine.

Profitez bien de cette occasion car elle sera probablement la dernière offerte.

Les marchandises suivantes seront mises en vente: INDIENNE, MOUSSELINE, COTON A CHEMISES, COTON A TABLIERS, ETOFFE A ROBE, Une grande quantité de coupons de tous genres, RIDEAUX DE POINT, RIDEAUX A RESSORT, HABITS D'ENFANTS. MATINEES EN LINON BLANC Chemisettes pour Hommes, Femmes et enfants, BRODERIE ET DENTELLE DE TOUT GENRE, RUBANS DE TOUTES NUANCES, PANTALONS POUR HOMMES, CHAPEAUX POUR HOMMES ET ENFANTS. CHAUSSURES DE TOUTES SORTES, POUR HOMMES, FEMMES, FILLETES ET ENFANTS.

Rendez-vous en foule à l'heure indiquée afin que la vente se fasse vite. LEVESQUE & Cie. 110 RUE WELLINGTON. J. P. JUTRAS, ENCANTEUR.

Vous serez toujours bienvenus

Au magasin de fourrures et de chapeaux le mieux équipé et le plus fashionable de Sherbrooke.

Tout Sherbrooke dès votre visite jeudi. Les exhibits agricoles et les conférences seront à l'essai intéressantes qu'instructives. Venez vous-même et amenez votre famille.

Une agriculture progressive s'allie très bien à notre devise de magasin moderne et progressif. Nous voulons que vous connaissiez nos départements que vous sachiez aussi que nos achats dans nos lignes peuvent être faits en pleine confiance et remplis avec la plus satisfaisante attention.

Vous trouverez toujours ici tous les genres de fourrures et de chapeaux; vous serez certains que ce que vous achèterez ici représente plus de valeur qu'ont n'importe quel autre magasin de la ville.

C'est le temps des chaleurs qui est le plus avantageux pour acheter vos fourrures et faire terminer vos ordres; les prix sont à présent 20% plus bas qu'ils ne seront plus tard et votre ouvrage sera mieux fait.

Et si vous désirez un nouveau chapeau de paille ou un Panama, venez donc voir ce que nous pourrions vous vendre. Nous avons les plus nouveaux styles en main, et vous n'achèterez jamais ailleurs un chapeau de meilleure valeur, plus satisfaisant que celui que nous vous donnerons pour le prix payé.

Chapeaux de paille \$1.50-\$2.00-\$2.50; Panama \$5.00-\$7.00-\$9.00.

J. A. ROBERT, 69 RUE WELLINGTON. EN FACE DU PALAIS DE JUSTICE. (Includes portraits of a man in a hat and a woman in a hat)

APRES VINGT-SEPT ANS D'ABSENCE PITTSBURG, Pa., 5. — Dans une cause de Anna Dalany, accusée de l'enlèvement de son premier époux, le jury a déclaré qu'elle n'est pas coupable.

La Tribune

JOURNAL QUOTIDIEN

185 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE, QUÉ.

'LA TRIBUNE' est imprimée et publiée au No. 185 rue Wellington, Sherbrooke, Qué., par La Compagnie de Publication de 'LA TRIBUNE', (Limitée). HENRI GAGNON, Gérant-administrateur.

Toute correspondance doit être adressée comme suit: 'LA TRIBUNE', Sherbrooke, Qué.

ABONNEMENT: Payable d'avance:

CANADA \$1.50 PAR ANNEE

ETRANGER \$2.00 PAR ANNEE

AGENCES D'ANNONCES:

TORONTO, Ont.—J. J. Gibbons, rue Wellington-Ouest; Gagnier Advertising Service.

ETATS-UNIS.—There's A Reason Co., Battle Creek, Mich.

MONTREAL.—M. L. J. Bellevue, 779A St-André; Desbarats Advertising; l'Agence Canadienne de Publicité, A. McKim, Ltd.

La grande convention de Chicago

La campagne politique aux Etats-Unis qui se terminera aux élections générales de novembre prochain, par le choix du nouveau Président des Etats-Unis, qui sera inauguré le 4 mars 1913, a un retentissant prologue dans la lutte acharnée que se font MM. Taft, Président des Etats-Unis, et Théodore Roosevelt, son prédécesseur à la Maison Blanche.

Tout l'intérêt, au-delà de la frontière, se concentre sur cette bataille homérique qui se déroule dans l'ombre de la campagne démocratique.

Tous les yeux sont tournés vers ce théâtre d'hostilités d'un nouveau genre, et du Canada, on suit avec un intérêt intense les diverses étapes de cette lutte et les avantages de l'un ou de l'autre camp.

Le candidat que la convention républicaine choisira le 18 juin, à Chicago—surtout si Roosevelt est le vainqueur—sera pratiquement le prochain Président des Etats-Unis.

La convention démocratique aura lieu à Baltimore, Md., le 25 juin, et aura à décider entre les candidats Woodrow Wilson, Champ Clark, le représentant Underwood, le gouverneur Harmon, de l'Ohio et peut-être Bryan, qui a déjà été battu trois fois.

Nous croyons intéresser nos lecteurs qui suivent les événements politiques de nos voisins, en leur donnant quelques détails de la campagne qui se poursuit et quelques renseignements sur les fonctions de la présidence aux Etats-Unis.

Convention républicaine, à Chicago, le 18 juin.

Nombre de délégués: 1,078.

Nécessaires pour l'élection: 540.

C'est le Comité national républicain qui aura à décider dans les contestations de 118 candidats qui prétendent être délégués. Quels sont ceux qui seront favorisés? Les amis de Taft ou ceux de Roosevelt?

On ne saurait le dire. Ce comité prétend qu'il est tout puissant et que de ses décisions dépend le résultat final de la fameuse convention de Chicago.

Quel sera l'éléphant Myrtille. Les deux candidats réclament la majorité des délégués. Mais d'après les compilations faites par le 'Herald' de New York, voici le tableau des délégués républicains:

Table with 2 columns: Name and Number of Delegates. Includes Taft (496), Roosevelt (442), Cummins (18), La Follette (18), Non classifiés (60).

Elus jusqu'à présent: 1028

Nombre total des délégués à la convention républicaine: 1078

A l'ère: 50

Nécessaires à M. Taft pour l'élection: 50

LES MÉDECINS L'AVAIENT ABANDONNÉE

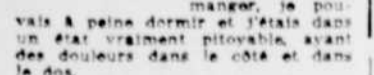
Mde. Stuart fut sauvée. Finalement, par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham—Son Histoire est intéressante.

Elma, Mo.—Je considère que votre Composé Végétal est merveilleux, car il m'a beaucoup soulagée. J'ai eu quatre médecins qui me dirent que le souffrance de ma maladie féminine, et d'une tumeur, et que seule une opération pouvait me servir. Je ne pouvais pas seulement rester assise assez longtemps pour manger, et pour vaquer à peine dormir et j'étais dans un état vraiment pitoyable, ayant des douleurs dans le côté et dans le dos.

Il y a à peu près un an, le printemps dernier mon médecin m'abandonna, aussi fut-il surpris en me voyant au printemps, et surtout dans la condition où j'étais. Je fais l'usage du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham partout où je passe, car je sais que je ne serais pas ici aujourd'hui si je n'avais eu votre charmant bébé, si je n'avais pas fait usage de ce Composé—Mde. SARAH J. SEEVER, R.F.D. No. 2, Box 18, Elma, Mo.

Le succès du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham fait d'herbes et de racines est incomparable. On peut s'en servir en toute confiance pour les femmes qui souffrent de dérèglement, inflammation, irritation, sautes, sautes, irrégularités, douleurs périodiques, mal de dos, sensation d'oppression, étourdissement, indigestion, nervosité. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est le remède par excellence pour toutes maladies de femmes.

Si vous désirez des avis particuliers, écrivez à Lydia E. Pinkham, Médicine Co., Lynn, Mass. (confidentiellement). C'est une femme qui saura répondre à votre lettre et la gardera strictement confidentielle.



William Howard Taft, Républicain de l'Ohio, est né à Cincinnati, le 15 septembre 1857. Son père était Alphonse Taft et sa mère Louise Torrey. Il commença ses études aux écoles publiques de sa ville natale et alla les continuer à l'Université Yale, où il gradua en 1878.

Admis au barreau de l'Ohio en 1880, il devint 'reporter' légal pour les journaux 'Cincinnati Times' et 'Cincinnati Commercial'. En 1881, M. Taft, entra, jeune encore, dans la politique et occupa successivement les postes d'assistant-procureur général et d'assistant-solliciteur général. En 1887, il était nommé juge de la cour supérieure de l'Ohio et en 1890, M. W. H. Taft était appelé par le Président Harrison au poste de solliciteur général des Etats-Unis. En 1892, il fut nommé juge de la cour de circuit par McKinley, alors Gouverneur de l'Ohio.

M. Taft fut appelé, en 1900, par le président des Etats-Unis, McKinley, à occuper le poste important de président de la commission Philippine des Iles Philippines, charge qu'il occupa en deux circonstances différentes, séparées par la mission qu'il remplit auprès du St-Siège, en 1892, sur les ordres du Président Roosevelt.

A son retour des Iles Philippines, M. Taft fut envoyé à Panama pour conférer avec les autorités sur les questions du gouvernement de la zone de Canal. En 1903, M. Taft fut nommé à une autre mission de confiance. Le Congrès l'avait désigné pour faire l'inspecteur des Iles Philippines et des conditions existant tant au point de vue civil qu'au point de vue politique. C'est à la satisfaction générale, pour le plus grand bien des intéressés et le plus grand profit de sa patrie que M. Taft a rempli tous les postes d'honneur qui lui ont été assignés. M. Roosevelt ne voulut pas se priver des services et des lumières d'un homme dévoué et de grands talents comme M. Taft et l'appela, en 1905, dans son cabinet comme secrétaire de la Guerre, charge qu'il occupa jusqu'en 1906 où il démissionna pour accepter la candidature républicaine. Il fut élu, remportant une magnifique victoire sur M. Bryan, candidat démocrate pour la troisième fois. Le 4 mars 1909, M. Taft était inauguré président des Etats-Unis et aujourd'hui il fait appel aux membres de son parti pour obtenir la candidature républicaine à la Présidence.

LES FONCTIONS DU PRÉSIDENT. Les fonctions de Président de la République des Etats-Unis sont loin d'être une sinécure. Elles comportent de nombreux devoirs et de très graves responsabilités.

Bien que le président soit secondé d'un ministère qui l'aide à faire respecter la loi, il est, de par la Constitution, seul responsable devant le Parlement. Le chef de l'Etat a plein pouvoir sur les membres de son cabinet. C'est ainsi qu'un jour, sept sur huit des ministres de Lincoln ayant voté contre l'adoption d'une mesure que ce dernier avait proposée et qui lui tenait fort à cœur, le Président passa outre et mit en vigueur la mesure dont il s'était fait le champion.

Le Président doit, pendant quatre années, veiller au bon fonctionnement d'une machine administrative dont les rouages sont aussi nombreux et compliqués. Il lui faut pouvoir discerner les erreurs qui, malgré l'œil vigilant des législateurs, ont pu se glisser dans les décisions des grandes assemblées délibérantes, et il doit savoir prévoir les conséquences de toutes les lois soumises à sa sanction.

Nécessaires à M. Roosevelt, pour l'élection: 36

Il faudrait à M. Taft pour être élu, d'après ce tableau, remporter plus que toutes les élections primaires à venir. D'un autre côté, si M. Roosevelt était vainqueur dans toutes les contestations à venir, il n'aurait pas encore la majorité. Si l'on ajoute qu'un grand nombre de délégués ne se sont prononcés pour aucun des deux hommes en présence, on voit que l'échec politique chez nos aimables voisins est pas mal mêlé.

CONVENTION REPUBLICAINE

LE NOMBRE DES DEMANDES D'ADMISSIONS SONT ENORMES.

Le président du comité national républicain, le colonel Harry A. New, annonce que la demande de billets pour admission à la convention républicaine de Chicago est plus considérable que jamais auparavant.

Les spéculateurs veulent profiter de l'absence, et offrent \$50 du billet, et la convention ne se réunira pas avant trois semaines. On croit que le prix de ces admissions tant convoitées s'élèvera jusqu'à \$100. Plusieurs pensent que déjà 100,000 de ces billets ont été demandés aux membres du comité général.

Le colonel New, le président, a reçu, pour sa part, 10,000 lettres, venant de toutes les parties du pays. Chaque membre du comité a eu de 1,000 à 2,000 requêtes à examiner.

Les billets d'admission ne seront délivrés que la veille de l'ouverture de la convention, lundi, le 17 juin.

PETITE BIOGRAPHIE DE ROOSEVELT

Théodore Roosevelt, Républicain de l'Etat de New-York, est né dans la ville de New-York, le 27 octobre 1858. Il est de descendance écossaise. Son père est de New-York et sa mère vient de Georgie.

Il reçut son éducation à l'académie d'Harvard et jeune encore, il maria Edith Keblet Garow, dont il eut plusieurs enfants. La législation de l'Etat de New-York le compta au nombre de ses membres en 1882. En 1883, la minorité qui était républicaine, le choisissait comme son 'leader'.

Le parti républicain, ayant été victorieux à l'automne de 1883, M. Roosevelt devint le 'leader' de la Chambre en 1884. Il quitta ce poste pour devenir membre de la commission du service civil de 1889 à 1895, année où il devint président du bureau de police de New-York, jusqu'en 1897. Le colonel fut nommé, le 8 avril de cette dernière année, assistant secrétaire de la marine, poste qu'il quitta en 1898 pour organiser un régiment de cavalerie volontaire, appelé 'Rough Riders', qu'il commanda et mena au feu pendant la guerre de Cuba. Rentré dans ses foyers, Roosevelt fut choisi par le parti républicain comme candidat gouverneur de l'Etat de New-York. Il fut élu et présida aux destinées de l'Etat-Empire de 1898 à 1900. Son parti le choisit comme vice-président sur le ticket McKinley, qui remporta une deuxième victoire, en novembre 1900.

A la mort du président McKinley, en septembre 1901, lors de son assassinat à Buffalo, Roosevelt prit le serment d'office comme président des Etats-Unis.

Aux élections de 1904, il remporta sur le juge A. B. Parker, la plus grande victoire que jamais aucun candidat ait vu auparavant se ranger sous une bannière.

En 1909, le 4 mars, le grand homme d'Etat passait les rênes du pouvoir à son disciple préféré qu'il avait choisi comme successeur,—choix que le peuple avait ratifié de manière éclatante,—mais à qui aujourd'hui il fait la lutte pour obtenir la candidature républicaine.

COURTE BIOGRAPHIE DE M. TAFT

William Howard Taft, Républicain de l'Ohio, est né à Cincinnati, le 15 septembre 1857. Son père était Alphonse Taft et sa mère Louise Torrey. Il commença ses études aux écoles publiques de sa ville natale et alla les continuer à l'Université Yale, où il gradua en 1878.

Admis au barreau de l'Ohio en 1880, il devint 'reporter' légal pour les journaux 'Cincinnati Times' et 'Cincinnati Commercial'. En 1881, M. Taft, entra, jeune encore, dans la politique et occupa successivement les postes d'assistant-procureur général et d'assistant-solliciteur général. En 1887, il était nommé juge de la cour supérieure de l'Ohio et en 1890, M. W. H. Taft était appelé par le Président Harrison au poste de solliciteur général des Etats-Unis. En 1892, il fut nommé juge de la cour de circuit par McKinley, alors Gouverneur de l'Ohio.

M. Taft fut appelé, en 1900, par le président des Etats-Unis, McKinley, à occuper le poste important de président de la commission Philippine des Iles Philippines, charge qu'il occupa en deux circonstances différentes, séparées par la mission qu'il remplit auprès du St-Siège, en 1892, sur les ordres du Président Roosevelt.

Non seulement le chef de l'Etat doit faire exécuter les lois mais il doit les suggérer. Périodiquement il est tenu d'avancer au Congrès des propositions relatives à la situation intérieure et extérieure de la République. Dans ces propositions le Président indique les remèdes qu'il juge les meilleurs pour guérir les maux qu'il a vu découvrir.

Le Président des Etats-Unis a beaucoup plus de prérogatives et de puissance qu'un souverain constitutionnel de la vieille Europe. Il peut révoquer à son gré les généraux, officiers et fonctionnaires fédéraux qui lui déplaisent. Il a le droit de veto suspensif tout comme les monarches européens. De plus il est commandant suprême de l'armée et de la marine qu'il peut diriger comme bon lui semble, sans être soumis à aucun contrôle. Tout fois le Congrès se prononce sur toutes les questions d'organisation militaire et vote, tous les deux ans, le budget de la guerre.

Le Président conclut les traités et le Sénat les ratifie.

Le chef de l'Exécutif des Etats-Unis est, comme on le voit, un personnage beaucoup plus puissant que le président de la République française. Dans cette dernière, de même que dans bien d'autres, hélas! on a mis tout le pouvoir entre les mains des députés. Le chef de l'Etat n'est qu'une machine à signer, qu'un valet. Dieu sait s'il est servile et obséquieux, le pauvre larbin.

Les nominations des plus petits fonctionnaires portent la signature présidentielle; c'est dire que le premier magistrat de cette république doit donner son attention à tout.

Chaque jour le courrier présidentiel contient de 500 à 2000 lettres. Toutefois il n'y a guère qu'une centaine de lettres qui soient lues personnellement par le Président. Les autres sont expédiées aux diverses administrations qu'elles concernent plus particulièrement. Il arrive souvent que, pensant parvenir plus facilement jusqu'au chef de l'Etat on lui adresse des lettres avec, sur le coin de l'enveloppe, la mention: 'Personnelle'. Ce truc est évané depuis longtemps. Seules les connaissances intimes du Président ont le privilège de savoir que leurs missives sont lues par ce dernier; les enveloppes contenant ces missives portent en effet des indications spéciales.

Advertisement for NA-DRU-CO ROSE ROYALE talcum powder. Includes a logo with 'NA-DRU-CO' and 'ROSE ROYALE' text. The text describes the product as being suitable for delicate skin and mentions 'National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, - MONTREAL'.

CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTES L. N. AUDET ARCHITECTE CHAMBRE 22, ÉDIFICE MÉTROPOLÉ, RUE ING, SHERBROOKE. TÉL. BELL 947.

J. W. OREGOIRE ARCHITECTE 88 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE. TÉL. BELL 210.

ARPENTEURS ACQUÉDUCS HYDRAULIQUES, MINES, PATENTES, ARPENTAGES. TÉL. BELL 349. TÉL. PEOPLES.

LOUIS J. C. MIGNAULT ARPENTEUR GEOMETRE 17 RUE SAINBORN, SHERBROOKE. TÉL. BELL 480. 35-312

ENCANTEUR ET COMPTABLE JOHN J. GRIFFITH, Encanteur, Agent d'immeubles, Auditeur et Comptable. Sherbrooke, Qué. 74-312

AVOCATS LEONARD & JUNEAU AVOCATS 184 RUE KING - SHERBROOKE. PRÈS DE LA GARE UNION.

LIONEL FOREST, LL. L. AVOCAT CHAMBRE NO. 5, BÂTIMENT McMANAMY, 173 RUE WELLINGTON.

J. NICOL AVOCAT 88 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE. TÉL. BELL 512. TÉL. PEOPLES.

PIGEON, BACHAND & LEMAY. Avocats. 88 RUE KING - SHERBROOKE. TÉL. BELL ET PEOPLES.

W. M. C. TRACY, Avocat 187 RUE WELLINGTON. 7-11-11

CONTRACTEURS W. E. HETHERINGTON, COUVERTURES EN GRAVOIS. RÉPARATIONS ET PEINTURES DE COUVERTURES DE TOUTES SORTES. Ouvrage garanti. - SHERBROOKE, Qué. 9-156

A. D. DESJETS CONTRACTEUR-GENERAL 125 RUE WELLINGTON. TÉL. BELL 906.

V. LAPLANTE & CIE., Contracteurs et constructeurs généraux. Bureau: Édifice Métropole, 20 rue Ing. - SHERBROOKE. Téléphone Bell 667.

FOREST Chirurgien Dentiste Dr V. H. OLIVIER Dentiste. Cote Wellington 21 King. Tél. Bell 681.

MEDECINS J. A. DARCHE, M. D. SPECIALISTE DES YEUX, ORBILLES, GORGE ET NEZ. À l'Hôpital, St-Vincent de Paul, de 9 à 11 heures du matin. Résidence, 48 rue King, à Richmond, le mardi chaque mois. Le mardi de chaque mois.

DR HUBERT C. CABANA. Spécialité: Maladie des femmes. No. 55 rue Marquette. Téléphone Bell 237. 73-312

New Method Pressing and Cleaning COMPANY. 118 1-2 Rue Wellington. Tel Bell 354. Tailleur dans les habits pour dames et messieurs. SATISFACTION GARANTIE

Les ministres discuteront la situation avec les patrons, cet après-midi. Londres, 5. — Les patrons ont décidé d'aviser le gouvernement qu'ils sont unanimes à repousser la suggestion faite de former une fédération de patrons. Ils déclarent qu'ils ne peuvent consentir à reconnaître le programme de la Fédération des Débardeurs.

Londres, 5. — Le conseil général de la Fédération Nationale des Débardeurs a approuvé l'ultimatum des débardeurs, qui demandent la création d'un comité conjoint représentant et les employés et les patrons. Le Conseil a aussi déclaré que le travail ne serait pas repris à moins que les hommes ne soient réinstallés.

Londres, 5. — Les chefs des grévistes ont rencontré les membres du cabinet au ministère de l'Intérieur et leur ont soumis ce que M. Ben Tillett a appelé un ultimatum. Mais les patrons ne semblent pas vouloir céder. Après la conférence, M. Tillett a dit: 'Le gouvernement a reçu notre ultimatum. Nous demandons la création d'un conseil formé de représentants des patrons et des ouvriers, avec responsabilité et pouvoirs égaux. Nous affirmons que la Fédération des Portefaix maritimes devrait être autorisée à représenter la cause de ses membres et le chômage ne devra cesser que lorsque tous les ouvriers auront été réinstallés à leurs postes.'

Une bouteille de pré-vention est préférable à un estomac dérangé. Abbey's Effervescent Salt. Vendu partout 25c et 50c la bouteille.

Dr. L. C. BACHAND, Spécialité des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge et d'électro-thérapie. Les consultations en rapport avec la CURE PAR ELECTRICITE seront données gratuitement, tous les jours, de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande. No. 17 rue Brooks, Sherbrooke.

Dr W. A. FARWELL SPECIALISTE A L'HOPITAL PROTESTANT maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. 37 Avenue Dufferin, SHERBROOKE. Consultations, de 10 heures à midi, et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Dr J. EMILE NOEL rue du Conseil, Sherbrooke-Qué. Chirurgien et Hygiène-bactériologiste à l'Hôpital St-Vincent de Paul.

ANGUS W. TRACY D. C. V. CHIRURGIEN-ORTHÉDIAIRE, Sherbrooke, Qué.

LACIE CODERE & FILS (INCORPORÉE) Ferronnerie, Quincaillerie et Cuir 161 WELLINGTON, SHERBROOKE. NO' AIR 28

O. A. BEGIN NOTAIRE CHAMBRE NO. 5, BÂTIMENT McMANAMY, 125 RUE WELLINGTON. Tél. Bell 275. Argent à prêter sur hypothèques. Cerres à vendre.

C. O. BIRON, Notaire et agent des Terres de la Couronne. Agent d'immeubles. Incorporation de compagnies. 125 Wellington. Bell Phone, Bureau, 481. Résidence, 803. 23-312

GASPARD DUHAMEL, N.P., Notaire. D'ISRAËL. R. H. DUHAMEL, N.P., Agent pour 'La Tribune', ASBESTOS. L. BERT HOLE, Notaire. BLACK LAKE. VICTOR MORISSET, N.P., THEFTORD MINES. Bureau à l'Hôtel de Ville. Tél. Bell 66

PHOTOGRAPHE F. E. LARVIÈRE, Artiste. Rue Main - COATICOOK. Agrandissements et copies, cartes mortuaires, cartes postales. Ping-Pong. Un artiste spécial fait la photographie à la campagne

D. McMANAMY & CO. Marchands de Vins en Gros SHERBROOKE, QUÉ.

FONDERIE DE WINDSOR MILLS WINDSOR MILLS Que. FABRICANTS D'ACCESSOIRES DE BAINS, avions, etc., avions en fonte. Aussi toutes les sortes de travaux en cuivre et en fer sur commandes. 284-1 an

C'est une grave erreur pour qui que ce soit, que de porter des verres, à moins qu'ils soient ajustés par un opticien compétent. Nous faisons une spécialité d'examiner la vue et de fabriquer les verres pour personnes âgées et enfants.

J. C. McConnell & Co. OPTICIENS Cote W. E. LeBaron 141 rue Wellington

A. C. SKINNER, OPTICIEN. Vue examinée gratuitement. Ayant 14 années d'expérience dans la pratique de l'optique, je puis garantir une complète satisfaction. Une visite est sollicitée au No. 1 Carré Strathearn.

HOTELS RECOMMANDÉS BALMORAL HOTEL FARNHAM, QUÉ. COATICOOK HOUSE COATICOOK, QUÉ. COMMERCIAL HOTEL. Loïselle & Frères, Prop. UPTON, QUÉ. UNION HOUSE MAGOG, QUÉ.

THE Page Never Drop Hook Nous nous occupons du plaquage de tous genres, tels que nickel, cuivre, oxygénation, etc. S'adresser 80 Rue Frontenac, route de la Boucherie à Vapeur.

The Union Commission Merchants. 9 RUE PEEL, - SHERBROOKE A. LAPLANTE, Gérant.

LES DEBARDEURS DE LONDRES

ILS LANCENT UN ULTIMATUM AUX MINISTRES: ILS NE VEULENT PAS DE FEDERATION DE PATRONS.

LONDRES, 5. — Les chefs des grévistes ont rencontré les membres du cabinet au ministère de l'Intérieur et leur ont soumis ce que M. Ben Tillett a appelé un ultimatum. Mais les patrons ne semblent pas vouloir céder. Après la conférence, M. Tillett a dit: 'Le gouvernement a reçu notre ultimatum. Nous demandons la création d'un conseil formé de représentants des patrons et des ouvriers, avec responsabilité et pouvoirs égaux. Nous affirmons que la Fédération des Portefaix maritimes devrait être autorisée à représenter la cause de ses membres et le chômage ne devra cesser que lorsque tous les ouvriers auront été réinstallés à leurs postes.'

Une bouteille de pré-vention est préférable à un estomac dérangé. Abbey's Effervescent Salt. Vendu partout 25c et 50c la bouteille.

ANTI-DUST LA POUDRE A BALAYER DESINFECTANTE. Parce que vous devriez TUER LES MITES qui éventuellement résident sur vos TAPIS. Ciseaux à 15 et 35c. Maison No. 1. Nuis vous enverrons. Gratuite une cassette de 100 serviettes nous enverrons six raisons.

Sapbo Manufacturing Co. Ltd., Montréal, Qué.

ANTI-DUST LA POUDRE A BALAYER DESINFECTANTE. Parce que vous devriez TUER LES MITES qui éventuellement résident sur vos TAPIS. Ciseaux à 15 et 35c. Maison No. 1. Nuis vous enverrons. Gratuite une cassette de 100 serviettes nous enverrons six raisons.

Sapbo Manufacturing Co. Ltd., Montréal, Qué.

ANTI-DUST LA POUDRE A BALAYER DESINFECTANTE. Parce que vous devriez TUER LES MITES qui éventuellement résident sur vos TAPIS. Ciseaux à 15 et 35c. Maison No. 1. Nuis vous enverrons. Gratuite une cassette de 100 serviettes nous enverrons six raisons.

Sapbo Manufacturing Co. Ltd., Montréal, Qué.

ANTI-DUST LA POUDRE A BALAYER DESINFECTANTE. Parce que vous devriez TUER LES MITES qui éventuellement résident sur vos TAPIS. Ciseaux à 15 et 35c. Maison No. 1. Nuis vous enverrons. Gratuite une cassette de 100 serviettes nous enverrons six raisons.

Sapbo Manufacturing Co. Ltd., Montréal, Qué.

ANTI-DUST LA POUDRE A BALAYER DESINFECTANTE. Parce que vous devriez TUER LES MITES qui éventuellement résident sur vos TAPIS. Ciseaux à 15 et 35c. Maison No. 1. Nuis vous enverrons. Gratuite une cassette de 100 serviettes nous enverrons six raisons.

Sapbo Manufacturing Co. Ltd., Montréal, Qué.

ANTI-DUST LA POUDRE A BALAYER DESINFECTANTE. Parce que vous devriez TUER LES MITES qui éventuellement résident sur vos TAPIS. Ciseaux à 15 et 35c. Maison No. 1. Nuis vous enverrons. Gratuite une cassette de 100 serviettes nous enverrons six raisons.

Sapbo Manufacturing Co. Ltd., Montréal, Qué.

ANTI-DUST LA POUDRE A BALAYER DESINFECTANTE. Parce que vous devriez TUER LES MITES qui éventuellement résident sur vos TAPIS. Ciseaux à 15 et 35c. Maison No. 1. Nuis vous enverrons. Gratuite une cassette de 100 serviettes nous enverrons six raisons.

Sapbo Manufacturing Co. Ltd., Montréal, Qué.

ANTI-DUST LA POUDRE A BALAYER DESINFECTANTE. Parce que vous devriez TUER LES MITES qui éventuellement résident sur vos TAPIS. Ciseaux à 15 et 35c. Maison No. 1. Nuis vous enverrons. Gratuite une cassette de 100 serviettes nous enverrons six raisons.

LA CAUSE DES CRIMES

ON FAIT DES RECHERCHES EN FRANCE AFIN DE REPOUSSER LA VAGUE DE CRIMES QUI PASSE DE NOS JOURS.

PARIS, 5. — On discute beaucoup sur les causes qui ont provoqué la vague de crimes qui menace actuellement d'engloutir la France et beaucoup expriment tout haut l'avis que la suppression de l'enseignement religieux est une des plus graves et des plus importantes.

On fait remarquer que la génération actuelle est la première qui sort de l'école sans Dieu et les amis de l'Église disent que la société recule ce qu'elle a gagné.

Mgr Bolo es, convaincu de la vérité de cette assertion et sa réponse aux questions qu'on lui pose est la réponse qu'il donnerait si on lui demandait si, dans une garnison où les soldats meurent par centaines de typhoïde, on peut établir une relation entre leur état sanitaire et l'école qu'ils ont fréquentée.

Le professeur Metchnikoff n'est pas du même avis et croit qu'on doit accuser la diminution constante du nombre des naissances. Selon lui, les aînés d'une famille sont moralement et physiquement moins forts que leurs cadets et comme il n'y a pas assez de cadets en France, la race périt et la dégénérescence morale se produit rapidement, d'où l'augmentation terrible du nombre des crimes.

Maxwell, l'auteur du livre intitulé "Le crime et la société", ne croit pas que l'éducation laïque puisse avoir une influence sur la recrudescence du crime mais il croit que l'inertie des tribunaux est à blâmer, comme aussi la publicité immorale donnée aux crimes par les journaux.

Le pasteur Wagner attribue le crime à la civilisation fiévreuse et toute de jeunesse qui se fait de plus en plus égoïste, amenant fatalement à l'existence purement matérielle, à l'alcoolisme et au crime.

LE SÉNATEUR SMITH TRAITE D'ANE

LONDRES, 5. — Les journaux anglais continuent à attaquer le sénateur Smith. Le "Spectator" déclare que les conclusions du sénateur Smith peuvent être vraies, mais qu'il ignore ce qui a trait à la marine. Ce journal lui reproche d'avoir entouré son rapport d'une rhétorique vaporeuse et fantaisique. Un autre journal le "Saturday Review" déclare de son côté :

Le sénateur Smith ne passera pas pour un homme méchant dans l'opinion éclairée, mais il est le genre d'homme qu'en Angleterre l'on appelle un âne.

Dans son rapport il y avait quelque chose de très méprisable. C'est la déclaration disant que plusieurs des officiers ont abandonné le navire avec toute la célérité possible. C'est une affreuse calomnie. Les officiers se sont conduits bravement, et nous espérons que les marins américains rappelleront le futile Smith à l'ordre.

TUE PAR UN OBUS

A NEW-BEDFORD, UN PÊCHEUR EST BLESSE A MORT PAR L'EXPLOSION D'UN OBUS ; SON FRÈRE A LA JAMBÉ MORCELÉE.

FALL-RIVER, 5. — Sur la grève de Clark's Cove, à quelques pas de la rue County, à New-Bedford, un homme fut tué instantanément et un autre douloureusement blessé par l'explosion d'un obus de 6 livres. L'accident eut lieu vers 3 heures 45 de l'après-midi.

Manuel Souza Barao, un pêcheur de cinquante ans, fut tué et son frère John reçut deux blessures dans les jambes. D'après le témoignage de John, qui se trouvait seul sur la grève avec son frère, la chose serait arrivée à peu près comme il suit :

Il y a quelques semaines, Manuel Barao retourna du fond de la mer un obus de 6 livres. Il le laissa sur la grève pendant plusieurs jours, afin de tacher, un peu plus tard de l'évacuer et de voir ce qu'il y avait dedans.

Hier après-midi, il se mit en frais d'y faire une incision à l'aide d'une petite lime. Il se trouvait tout près de sa chaloupe et son frère John se tenait non loin de lui.

Comme il ne faisait que peu de progrès dans son travail, il prit l'obus et le lança sur la grève, soit pour le laisser là ou pour essayer de le briser sur une pierre. En touchant le sol, l'engin de mort éclata avec une détonation formidable et Manuel tomba mort.

Les habitants des maisons voisines entendirent le bruit de la bombe et virent l'homme tomber. Ils se crurent en présence d'un assassinat en plein jour, les rumeurs allèrent leur train et la police en fut bientôt avertie.

L'assistant médecin examinateur O'Brien fit un examen du cadavre, avec le docteur Connor et découvrit que le projectile qui traversa la cervelle du malheureux et causa une mort instantanée, pénétra par l'arrière du crâne.

Le docteur Louis Ferras pensa les blessures du frère du mort, John. Celui-ci avait deux profondes incisions dans les chairs des jambes. La plus grave se trouve dans la partie grasse de la cuisse droite et l'autre dans l'avant de la jambe gauche. John Barao fut transporté chez lui sur la rue Margin et là, les officiers de police Raymond et Manning vinrent le questionner.

Le député shérif apprit la nouvelle par une femme qui entendit la détonation et vit Manuel tomber. L'ambulance, avec les inspecteurs Gendron et Lawrence se rendit en toute hâte sur les lieux de l'accident, mais ses services ne furent pas requis.

Manuel Souza Barao est âgé de 27 ans, et il laisse une épouse et trois enfants. Il est né aux îles Açores, sur la côte du Portugal. Son corps, aux soins des embaumeurs Rogers et Silveira, fut transporté à leur établissement, puis à sa demeure.

Les blessures de John, quoique très douloureuses, ne sont pas d'un caractère dangereux. L'obus a été trouvé sur la côte de Clark's Point, non loin du fort Rodman.

Comme systèmes, l'optimisme et le pessimisme se valent ; ils font varier le monde entier autour de l'homme pour le servir ou le persécuter.



HABITS SPECIAUX A VOTRE MESURE PAR "FASHION CRAFT"

Hommes qui êtes gros ou corpulent et qui avez cessé d'acheter vos habits chez les tailleurs ou chez des marchands ordinaires, NOUS POUVONS VOUS HABILLER A VOTRE GOUT. Ceci n'est pas une ventardise, nous l'avons prouvé à plusieurs et nous pouvons vous le prouver. UN AJUSTEMENT PARFAIT VOUS EST OFFERT. Pas de satisfaction, pas de prix. Ceci vaut un essai.

PRIX POPULAIRES \$18.00 à \$30.00

ACHETEZ LA MARCHANDISE DE

Fashion-Craft

BOUCHER, LACROIX & FISETTE

163-167 Rue Wellington,

Sherbrooke, Que.

L'AFFAIRE DARROW

LE DETECTIVE FRANKLIN DÉCLARE QU'IL L'ARGENT A ÉTÉ FOURNI PAR SAM GOMPERS.

LOS ANGELES, Cal., 5. — Le procureur de la Couronne a interrogé aujourd'hui, H. H. Flather, caissier de la National Bank of Washington, D. C., dans le but de prouver que l'argent employé pour corrompre les jurés du procès des McNamara venait du fonds de défense des McNamara.

Le nom de Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail a été mentionné plusieurs fois. Franklin a déclaré que Darrow lui a dit une fois que l'argent employé pour corrompre Lockwood venait de M. Gompers.

Le procureur de district Fredericks a déclaré qu'il ne ferait aucun effort pour prouver la complicité de M. Gompers. Il a fait la même assertion au sujet de Job Harriman, ex-candidat socialiste à la mairie de Los Angeles.

M. Flather a déclaré qu'il ne connaissait pas M. Gompers. Cependant, il connaît très bien Frank Morrison, le secrétaire de la Fédération Américaine du Travail.

Ce dernier avait cinq comptes à la banque. Le No. 5 spécial était le fonds de défense des McNamara.

Washington, 5. — Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail a déclaré que le témoignage du détective Bert Franklin, à Los Angeles n'était qu'un tissu de mensonges.

Je ne connais pas Franklin et je n'ai jamais fait aucune transaction avec lui. Je n'ai pas non plus envoyé d'argent à qui que ce soit. Je le prouverai en temps et lieu.

GROS INCENDIE

ALBANY, N. Y., 5. — Un incendie qui s'est déclaré de bonne heure ce matin et a duré jusqu'à ce soir a détruit les entrepôts de la "Albany Foundry" et de la "Nickel Plate Company". Les dommages sont évalués à \$215,000.

OFFRE GRATUITE

Si vos nerfs sont détraqués, si vos forces sont épuisées par le surmenage mental ou l'excès de travail physique, il vous faut un traitement basé sur le sens commun afin de reconstituer l'organisme affaibli.

4 PILULES DU DR. PASTOR

de composition différente constituent le remède le plus approprié aux besoins du corps. Une boîte de 50 cts vous est offerte GRATIS.

Envoyez pour cela 10 centimes pour frais d'emballage et d'expédition à

PASTOR DRUG COMPANY, LIMITED, SAULT STE-MARIE, Ont.

AVIS
Le soussigné donne avis aux cultivateurs et autres propriétaires de chevaux et autres propriétaires de chevaux du comté de Wolfe, que son cheval reproducteur, "Julien", Ardenais pur sang, enregistré sous le No. 50, et dont le poids est de 1500 lbs., fera le service de la saison 1912, aux endroits suivants, savoir : Stratford, tous les lundis ; Garthby, tous les mercredis ; Weedon Station, tous les samedis, et les mardis, jeudi et vendredis à l'écurie du propriétaire. Les louanges de ce célèbre reproducteur ne sont plus à faire. Termes, \$8.00, garantie.

HORMIDAS LUSSIER, St-Gérard.

70-25 p4

AVIS PUBLIC. — A l'avenir, je ne serai responsable d'aucune dette quelconque qui pourra être contractée en mon nom, soit par ma femme ou mes enfants ou par toute autre personne et cela jusqu'à avis du contraire.

Disraeli, ce 21 Mai 1912. CYRILLE GOBBELIN. 77-4-mer-ve.

\$5.00

Est un petit montant, mais il vous favorisera d'un placement avantageux.

Avec ce montant vous pouvez vous réserver un joli lot dans la nouvelle subdivision de Sherbrooke-Est.

Vous connaissez tous cet endroit, l'ancienne piste de course, connue sous le nom de Ferme Gilman, située à 3 minutes de marche de la ligne des tramways et 5 minutes des usines du Québec Central. Près des églises et des écoles.

Ces lots sont très bien situés pour la construction il n'y a pas de rocs à miner ; le terrain est très nivelé ; en plus on y a une jolie vue de la ville.

Venez à mon bureau pour voir les plans, ou mieux, rendez-vous sur les lieux pour examiner ce site idéal.

LES CONDITIONS :

Lots des coins choisis \$200.00 les autres \$150.00, \$110.00, \$90.00 et \$70 ; ces lots sont payables ainsi : 10% au comptant, \$5.00 par mois pour les lots de \$200 et \$150 ; \$4.00 par mois pour les lots évalués à \$110 et \$90 ; et \$3.00 par mois pour les lots évalués à \$70.

\$5.00 vous réservera un lot jusqu'au 1er de juillet alors que les plans officiels seront enregistrés. Ceci est bien l'occasion que vous ne pouvez pas laisser passer.

La chance est à votre porte : allez-vous en profiter?

J.P. POTHIER,

COURTIER EN IMMEUBLES

Téléphone 336.

Rue King.

Bâtisse du Théâtre Premier.

HEUREUSES MERES

Il n'y a pas de bonheur possible sans une bonne santé—et cependant, combien de femmes peuvent se vanter de jouir d'une santé parfaite?

Il ne faut pas oublier que l'organisme de la femme est naturellement délicat, qu'elle est sujette à une foule d'affections inhérentes à son sexe et qu'elle a sa grosse part des charges domestiques.

La mère de famille a aussi un devoir moral à remplir ; la faiblesse et la débilité étant héréditaires, si elle veut que ses enfants jouissent d'une bonne santé, il faut qu'elle-même veille sur sa santé. L'affaiblissement consécutif à la Maternité nécessite le recours au tonique par excellence, le

VIN ST MICHEL

dont l'action en quelque sorte immédiate et les merveilleuses propriétés reconstituantes sont utilisées journellement avec succès par la Profession Médicale, dans tous les cas de faiblesse, anémie, chlorose, débilité générale, épuisement nerveux.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

TOUJOURS DANGEREUSES.

LE VIN ST-MICHEL SE PREND A RAISON D'UN VERRE A VIN AVANT LES REPAS ET CHAQUE FOIS QUE LE BESOIN S'EN FAIT SENTIR

BOUVIN, WILSON & CIE, LIMITED.

SEULS AGENTS

220, RUE ST-PAUL.

MONTREAL.

EASTERN DRUG CO. AGENTS pour les ETATS UNIS, BOSTON, MASS.



ETAIT TERRIBLE-
MENT NERVEUSE

LE MOINDRE BRUIT LUI CAUSAIT
DE PENIBLES SECOURSSES

Partout où il se trouve des personnes souffrant de maladies des nerfs, celles-ci trouveront que les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs rétabliront l'équilibre de ces centres dérangés et remettront en son état normal le système nerveux.

Mlle Emma Head, de Laskay, Ont., écrit : "J'éprouve beaucoup de plaisir à vous écrire pour vous faire connaître les grands bienfaits que j'ai éprouvés de l'usage des Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs. Il y a environ un an, j'étais complètement épuisée et souffrais énormément de maux de tête. J'ai l'essai de différentes remèdes, mais aucun d'eux ne me fit du bien. J'étais terriblement nerveuse, et le moindre bruit me causait des secousses terribles, ce qui m'arrivait même dans mon sommeil et me rendait très faible. J'employai deux boîtes de vos pilules, et je me trouve de nouveau bien et forte."

Les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs se vendent à 50 cents la boîte ou 3 boîtes pour \$1.25. En vente chez tous les marchands ou expéditeurs directement sur réception du prix, par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

TOUTES sortes de pâtisseries
françaises, chaque jour.

Gâteaux secs assortis, 10c la douzaine.

Gâteaux des "Anges", de 10c à 15c chacun.

Macarons, Doigts de dame, etc.

Gâteaux de noce, une spécialité.

G. A. McLEAN

Province de Québec,
District de Saint-François,
COUR SUPERIEURE
No. 52.

Dame Félixine Cloutier, du village de Distradi, district de Saint-François, a, ce jour, institué une action en séparation de biens contre Noël Roy, menuisier, son époux, du même lieu.

WILFRED CHICOTTE,
Avocat de la Demanderesse,
Sherbrooke, 29 mai, 1912. — 584 m.

LES LIVRES BLEUS

OTTAWA, E. — Le gouvernement a décidé de réduire le volume des livres bleus donnant les statistiques des différents ministères, et ceci non seulement afin de diminuer le travail, mais aussi pour réduire ces publications plus intéressantes pour le public.

Aujourd'hui les mêmes statistiques se rencontrent dans plusieurs rapports. Une commission a été nommée pour étudier une réforme. Elle est composée de MM. Richard Grigg, commissaire du commerce, président; Dr Adam Shortt, commissaire du service civil; E. H. Godfrey, du recensement; W. A. Warren, du ministère du commerce; P. H. Choate, du ministère du Travail; et L. L. K. Bristol, du ministère des Douanes.

VOL DE CHEVAUX

PHILIPPSBURG, E. M. G. Johnston, de Phillipsburg et M. Charles Hunt, de Gilman, se sont fait voler chacun un cheval et une voiture. L'affaire a été confiée au grand comissaire Boisvert, qui a déjà retrouvé l'équipage de M. Johnston. Il croit que c'est le même homme qui a commis les deux vols.

Mangez ce que
vous voulez

ET CE QUI EST DE VOTRE GOUT,
MAIS NE MANGEZ PAS TROP.

LA DIGESTION SERA BONNE SI
VOUS DIGÉREZ VOTRE SY-
STEME AVEC LES

Pilules de Dr Chase pour les reins
et le foie.

Trop manger cause des douleurs du foie, la bilieuse et la constipation. Le système digestif devient empoisonné par les matières de rebut, le foie ne fonctionne plus et alors viennent les dérangements des reins, sous les formes et douleurs et fatals comme le rhumatisme, le mal de Bright, l'hydrophobie.

Le mal commence presque invariablement par le foie et il devrait être enrayer immédiatement par les Pilules de Dr Chase pour les reins et le foie avant qu'une maladie sérieuse se déclare.

Une dose de ces pilules quand le foie devient paroxysme et les intestins constipés rendra tout le système digestif en bon état.

Des milliers de personnes savent que ceci est vrai, car elles ne vont plus maintenant se passer de ce remède. D'autres ont été ramené à la santé par le traitement après avoir souffert de maladies sérieuses et compliquées.

Il ne semble pas y avoir de remède aussi propre à stimuler le foie et les reins que les Pilules de Dr Chase pour les reins et le foie. L'expérience vante qui s'en fait est due à leur mérite seul.

Pilules de Dr Chase pour les reins
et le foie. — 25c la boîte, 50c la douzaine.

LE FLEUVE DEVERSE
LEWISVILLE
EST RAVAGEE

LES ST-LAURENT N'A PAS ATTEINT
LE NIVEAU ACTUEL DE
PUIS 20 ANS. — LES QUAIS
S'ÉCRASENT.

MONTREAL, 5. — Les piles précipitantes quotidiennes qui sont tombées depuis plusieurs semaines, ont eu, entre autres résultats de faire monter d'une façon extraordinaire l'eau du fleuve. Tous ceux qui habitent le long de la rive s'accrochent à s'écarter, depuis quinze ou vingt ans, le fleuve n'a atteint un niveau aussi considérable. Actuellement, le fleuve est plus haut qu'il n'a coutume de l'être lorsque les crues partent au printemps. M. Zénon Gauthier, propriétaire de chaloupes aux environs du quai Tarte et qui est établi en cet endroit depuis nombre d'années, dit hier, qu'il n'avait pas vu, depuis vingt ans, le fleuve atteindre une hauteur telle que celle-ci. "Ordinairement, dit-il, les crues s'élèvent à huit ou neuf pieds au-dessus du niveau du fleuve. L'accès que, aujourd'hui, un grand nombre de ceux-ci sont absolument impraticables. En outre, la crue s'étend, au temps ordinaire, à cinquante ou soixante et quinze pieds de la voie du chemin de fer; or, actuellement, l'eau atteint le remblai jusqu'à une hauteur de trois ou quatre pieds".

MM. Antonio Delorme et J. M. Leblanc, qui, eux aussi, vivent sur les bords du fleuve, sont de même avis que M. Gauthier et déclarent que le fleuve a atteint un niveau anormal et que pareille chose ne s'était pas vue depuis un grand nombre d'années. C'est aux piles et aux crues de la mer du nord, que l'on attribue généralement cette condition de Saint-Laurent.

INONDATION DANS
LA BEUCE

ST-JOSEPH, Beauce, E. — Nouvelle inondation ici. Après trois jours de pluie continue, les eaux ont atteint le niveau de l'inondation au départ des glaces, et cela pour la seconde fois, et elles montent toujours. Les fonds sont couverts d'eau. On dit de 20 à 30 que les pertes sont considérables. Avec cela, plus de communications entre les deux rives. Notre pont de bois est en danger, ainsi qu'une demi-douzaine de maisons, granges, etc.

À Beauveville, l'eau est au niveau du chemin. Il est à souhaiter que les piles cessent, car ce serait un beau désastre pour cette petite ville, qui a pourtant en plus que son compte.

La Beauce est éprouvée cette année. Après la faillite de sucre, voilà maintenant que certaines récoltes sont compromises de la dépit. Pour comble, et ce qui est surtout le consommateur, plus de beurre. Tous les jours vont aux fromageries.

ECHOS DE FALL RIVER

Fall River, E. — M. Charles Vallinoncourt de Boston est venu visiter des parents et des amis à Fall River.

Mlle Della Morin, de Newburyport, est en visite chez des parents pour quelques jours.

Ce soir à 7.30 heures dans le couloir de l'église St-Marc, un grand nombre de personnes ont assisté à la séance de la Commission du Parti Français.

La messe de dimanche a été célébrée dans le rapport de la messe, entre autres les promesses, etc. et nombreux.

M. Maxime Nainville, 128 rue St-François, a été élu président de la Commission de la Chambre de Commerce au sujet des réformes pour diminuer des dépenses importantes.

M. Maxime Nainville, 128 rue St-François, a été élu président de la Commission de la Chambre de Commerce au sujet des réformes pour diminuer des dépenses importantes.

Les Filles de la Croix de St-Joseph et les sœurs de l'Assommoir ont organisé une soirée de charité pour le profit de la messe de la mort de M. C. H. Bouchard, qui repose dans l'église de ce nom.

Durant la nuit de mardi le 31 de ce mois, il y a eu une commotion de \$2,216.50 et cela pour les piles qu'il doit donner dans le courant de ce mois. En tel résultat n'est jamais vu dans le bureau du profit de la ville.

Le maître Higgins vient de visiter les nouvelles de Messieurs, 7-11-12 Club qu'il leur offre une coupe d'argent. Elle sera gagnée par le propriétaire du cheval lauréat le plus de points durant la saison des courses.

Edmond Boucher, 25 ans, est traduit sur deux vols de larcin. Il avait le 20 mai volé des quantités de laines et des laines ainsi que des balles, le tout estimé à environ \$24. Il proteste de son innocence et à la demande du lieutenant Frederick T. Barker, agissant comme procureur pour la police, l'accusé est de la cause et il sera en 6 du comit. Le comitement a été fixé à \$20 pour chaque vol d'accusé. Les renseignements à Boucher un autre vol de larcin et la chose a été inscrite sur les registres de la police, sous à 10 heures le jeune homme n'avait pas été mis en état d'arrestation sur le vol en question.

Ce matin, à huit heures à l'église St-Roch, M. Emory J. Martin, de la Huitième rue, exhortait à l'unité Mlle Marie-Anne Lamoureux, de Beauceville, M. l'abbé Othon Bouchard, a été l'un des témoins et a célébré la messe nuptiale. Les témoins étaient MM. Rodolphe Morin et Jules Lamoureux.

La mariée était rayonnante dans une superbe toilette. Après le dîner, l'époux et l'épouse ont passé un voyage de nocce. M. et Mme Martin ont compté à Fall River un grand nombre d'amis qui leur ont offert tant et tant de cadeaux et leur ont souhaité de bonheur. Les mariés ont reçu de nombreux et magnifiques cadeaux.

Phœbus a été élu président de la messe de la messe de M. Othon Bouchard, au No 251 de la rue St-Joseph, a été élu le député provincial de Mlle Priscille Bouchard, qui a obtenu un nombre de voix, le 11 juin pour Van Buren, Mass.

Au cours de cette soirée qui fut des plus charmantes il y eut, musique et déclamations. Juste à dire que les rafraichissements furent servis à différents moments.

En cette ville le 3 juin 1912, est décédé M. Antoine Lafrenay, à l'âge de 63 ans, à sa résidence No 41 rue Lowell. Il faisait partie de la loge de Saint-Nom de Dieu, de la paroisse St-Antoine, dont tous les membres ont pris d'assistance et nous un service qui sera célébré à l'église St-Antoine, mercredi matin, à 9 heures.

DECES A RICHFORD

RICHFORD, E. — M. Joseph Smith, décédé avec son père, M. Joseph Charles, à Richford, Vt., est décédé vendredi, des suites d'un empoisonnement causé par l'absorption d'une dose de vert de Paris. Le défunt était âgé de 71 ans et depuis quelque temps, ne jouissait pas de toutes ses

L'ABBE LEMIRE

Paris, Mar.

Monsieur l'abbé Lemire, tout en continuant à l'ouvrage, s'avance de plus en plus manifestement sur la route malheureuse de la réaction. Son dernier toast de Hazebrouck tend à avoir beaucoup de répercussion.

Je préfère citer le récit de la "Croix du Nord" dans son numéro du 23 avril.

"Le lundi 22 avril 1912, un concours d'animaux reproducteurs à Hazebrouck s'est terminé par un banquet. C'était à une heure et demi au restaurant de la Halle-de-Paille. Au dessert, des toasts ont été prononcés par MM. Wambrouze, Lemire, Fagnolle, Margaria du Metz. "Comme il l'avait fait à Houthaberque et comme il le fait chaque semaine dans son journal interdit, M. l'abbé Lemire a déclaré qu'il restait à la tête de la terre flamande, qu'il lutterait pour rester tel. Il a annoncé que, s'il était battu sur le terrain de la représentation proportionnelle, il se ferait ce qu'il n'est pas, le député d'un parti et se ferait être comme tel. Une petite partie seulement de l'assistance a applaudi ces déclarations, qui remontaient aux autres pour le moins intempestives."

La "Croix du Nord" met ses sourcils à son récit; il se borne à signaler l'éventualité de M. l'abbé Lemire "d'écarter à un parti politique pour conserver son mandat."

La "Croix du Nord" n'a pas été tout à fait la vérité sur le toast prononcé par M. l'abbé Lemire à Houthaberque, au banquet du Comité agricole du canton de Steenwoude. Les journaux de toute bonne souche que le prêtre-député s'est permis de servir du domaine politique pour enflammer sur ce qui est réservé à la



BH "ENGLISH" PAINT

DIT LE CONSTRUCTEUR: "Où mouler, je vais employer la peinture "English" Bannister-Linderson Limitée. Vous ne supposez pas que je peindrais une maison aussi dépendante avec de la peinture bon marché. Ce serait une pauvre économie, n'est-ce pas? Je peindrais pour la durée, et la peinture "English" B est la seule que j'emploierai. Je veux la meilleure. Ce serait injuste envers la maison."

religion.

Il a donné son avis sur la fréquence de la Commission, il a critiqué les récentes décisions de l'Évêque; il est partisan de s'écarter à l'ancien manoir, qui limitait le total à quatre ou cinq communions par an.

P. S.

AU SEMINAIRE

Hier soir, M. l'abbé Martin, curé de Sutton, a donné une conférence sur la langue française et le congrès que l'on tiendra prochainement dans la vieille ville de Québec. L'auditoire, formé surtout d'élèves, a écouté avec une religieuse attention.

Impossible de s'en priver!

LISEZ CECI

Proportionnellement une tasse de thé ou de café contient 1-2 à 2 1-2 grains de "caféine" ---drogue qui sujet de laquelle vous allez lire ce qui est en contre

Les buveurs de thé ou de café souffrent de maux de tête, de nervosité, d'indigestion, ont une constitution bilieuse, des palpitations de cœur et d'autres symptômes d'une mauvaise santé---et tout cela est dû à la caféine, cette drogue qui est dans leur thé ou leur café.

La cause de tous ces troubles est souvent inconnue, jusqu'à ce qu'un examen médical en fasse voir les mauvais effets

Chacun peut obtenir la guérison des maladies causées par le thé ou le café en quittant immédiatement ces boissons pour 10 jours et en usant le

POSTUM

Un breuvage pur, agréable au goût et de beaucoup supérieur au Java et absolument sans caféine ou autres drogues.

Si les 10 jours d'essai font voir quelques effets, peut-être concluez-vous qu'il vaut mieux se bien porter que de boire du thé ou du café. A vous de faire votre choix.

"Il y a une Raison" Pour Postum

CANADIAN POSTUM CEREAL CO. LTD., MANUFACTURE DE PURS ALIMENTS.

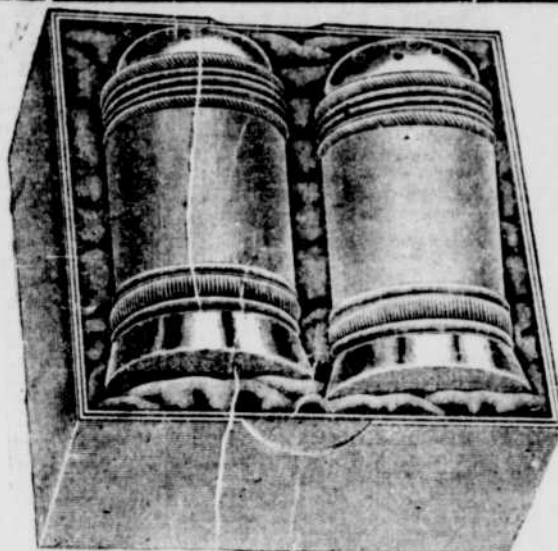
Primes de "La Tribune" de Sherbrooke, Qué.

Toute personne qui nous fera parvenir le prix d'un nouvel abonnement aura droit à une des primes ci-dessous, à son choix. Tous ceux qui renouvelleront leur abonnement en en payant le prix d'avance, jouiront aussi de cet avantage. Ces primes seront expédiées, par la malle, sur réception du bulletin d'abonnement.



PRIME No. 1

MAGNIFIQUES CHROMOS LITHOGRAPHIQUES, EN COULEURS, 10 PAR 20. ARTICLE RELIGIEUX DE GRANDE VALEUR.



PRIME No. 2

SALIERE ET POIVRIERE SOLIDEMENT PLAQUEES EN ARGENT, DANS UNE BOITE DOUBLEE DE SATIN.

PRIME No. 4



Beau chapélet en pierres couleurs assorties, avec croix incrustée, pierres rondes, bilzeaux, avec monture chaîne forçat, argent soudé. Ce chapélet, se détaille \$1.00, avec garanti. Ces chapélets, uniques dans le genre, ont été faits spécialement pour "La Tribune" de Sherbrooke, par une maison d'Allemagne. Pierres : Caprine, Bleu azur, Améthiste, Topaze, Opale.

Prière de remplir le bulletin suivant et de nous le faire parvenir en y joignant la somme d'une piastre et demie (\$1.50) pour un abonnement d'un an, à "La Tribune" de Sherbrooke, Qué.

BULLETIN D'ABONNEMENT

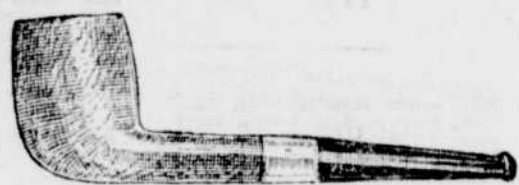
Ci-inclus une piastre et demie (\$1.50) pour un abonnement à "La Tribune" de Sherbrooke.

Nom _____

Adresse _____

Veillez m'expédier votre prime No _____

PRIME No. 5



JOLIE PIPE EN RACINE DE BRUYERE, AVEC BOUQUIN EN CAOUTCHOUC PRESSE.

PRIME No. 7



PRIME No. 6



COUTEAU ET CUILLEE DE BONNE QUALITE, PLAQUES EN ARGENT, DANS UNE BOITE DOUBLEE DE SATIN.

Angé conducteur



PRIME No. 8

Beau paroissien avec offices complets pour les dimanches et fêtes de l'année. Relié en simili chagrin capitonné avec titre et filets or. Tranche dorée.

Paroissien romain



PRIME No. 9

Reliure en simili chagrin, capitonné avec titre et filets or. Tranche dorée.



PRIME No. 10

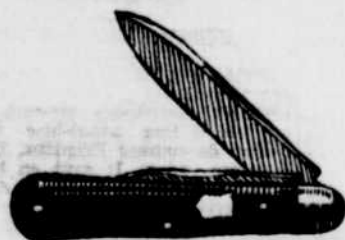
BEAU SAC A TABAC EN CAOUTCHOUC.

VEUILLEZ ENVOYER 5 CENTIMS EN ARGENT OU TIMBRES, POUR LE POSTAGE.



PRIME No. 11

CABARET EN NICKEL ANGLAIS GRAVURE ARTISTIQUE. GRANDEUR : 14 POUCES.



PRIME No. 12

COUTEAU SOLIDE A 2 LAMES, MANCHE EN COCOTIER, AVEC GARDE.

A BONNEZ-VOUS à "La Tribune" de Sherbrooke, Qué., qui vous donnera, plutôt

qu'aucun autre journal, les nouvelles de cette ville et des localités voisines, et toutes autres nouvelles du dehors, le service de renseignements de notre journal, ayant été récemment amélioré.

AVIS

Nos agents de circulation iront vous voir prochainement, recevez-les bien et vous y trouverez votre profit. Ne vous abonnez pas à un autre journal, avant d'avoir vu nos primes de grande valeur.

LE CLUB DOLLARD

IL SOUSCRIRA AU CONGRES DU PARLER FRANCAIS

Ce soir, à huit heures, dans la salle du Grand Union, le Club Dollard tiendra une assemblée spéciale à propos du prochain congrès de la langue française.

Monsieur J. H. Laforce, président, et Monsieur T. Beaudin, secrétaire, discuteront des moyens à prendre pour que le Club prenne une part active dans le prochain congrès. On fera une souscription et on nommera probablement des députés.

54ème REGIMENT

ORDRES REGIMENTAIRES DU MAJOR E. V. RICHIE, O. C. 54ème REGIMENT.

Il y aura parade ce soir au manège à huit heures précises.

A cette parade voudront bien être présents tous les soldats et officiers du régiment pour qu'ils puissent signer la liste de paie.

Par ordre, (Signé) C. M. MacKENZIE, Lt. Adjoint Adm., 54ème Regt.

L'EXPOSITION DU MONT NOTRE-DAME

Voici quelques notes que nous avons prises sur l'exposition des ouvrages de peintures et fantaisies, qui s'est terminée hier midi au couvent du Mont Notre-Dame.

Trente-cinq élèves, tant externes qu'internes, ont suivi les cours de ces départements dirigés par les Revs. M. Théodose et M. de Champlain. C'est uniquement une exposition, car il n'y a eu ni vente d'ouvrages, ni distribution de prix.

Les principaux visiteurs furent Mgr. Chabouff, M. le supérieur du Séminaire, les abbés Martin, Marcotte, Biron, Goyette, Chartier, et un grand nombre de citoyens de la ville, les dames et demoiselles surtout semblaient porter un intérêt aussi charmant que vif.

En arrivant nous sommes conduits dans la salle des peintures où deux religieuses nous montrèrent les plus gracieuses œuvres du monde sur les nombreux tableaux. Il y a des peintures à l'huile et à l'eau, la plupart faites d'après nature; sont délicieux pastels et aquarelles sur porcelaine; on possède au couvent un atelier complet pour le travail et la cuisson de la porcelaine; les principales élèves à ce studio sont: Mmes Campbell, Taylor, Bolduc, Gross, Mlle J. Nicol, Mlle McClure et Anna Béland; nous regrettons que la liste complète de nos coloristes amateurs soit trop longue pour que nous la publions; nous n'en félicitons pas moins chacune de leurs jolis tableaux.

Dans les salles des ouvrages à l'aiguille, c'est toute une suite de petites merveilles qui s'y étaient, ou y mêle de la meilleure façon l'utilité à l'agréable. Des petites fillettes exposent leurs travaux qui témoignent que leurs petits doigts ont autant de patience que d'habileté délicate. Les plus grandes méritent certainement les meilleures louanges; nous avons remarqué entr'autres choses certaines cousures sur laquelles on a travaillé les plus jolis tableaux et réalités qu'on les dirait peints.

Dans ce département on s'occupe non seulement d'ouvrage de fantaisies, mais aussi des travaux les plus simples et utiles: raccommodages de robes, bas, etc., confection de mouchoirs, couvertures, rideaux et d'autres objets pratiques; fabrication des plus fines dentelles, guipures et broderies de toutes façons; décorations d'autels pour les églises pauvres.

CERCLE LAROCQUE

Au moment, ce soir, les membres, tous les membres, sont demandés de se rendre pour une réunion particulièrement utile et nécessaire. On y traitera des questions à l'ordre du jour, c'est-à-dire le Congrès.

AU BUREAU DES DOUANES

Le montant des douanes perçues durant le mois de mai, au bureau de collections de notre ville, a été de \$30,631.65, une augmentation nette de \$11,502.81 sur le mois correspondant de l'an dernier.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Sa Seigneurie le juge Globensky était au tribunal de la Cour Supérieure ce matin, et nous donnons ci-après un bref rapport des causes qu'il a entendues.

CONFERENCE DEMAIN SOIR

On a fait des arrangements spéciaux afin d'avoir une conférence sur l'industrie des vergers, par le prof. Turner, à la salle du Y.M.C.A., jeudi soir prochain à huit heures.

CONFERENCE

Tous les citoyens sont invités cordialement. La conférence sera illustrée de vues sur écran lumineux.

NOS BOARDS OF TRADE

NOUVELLE CHAMBRE A AYER'S CLIFF ET PROCHAINE REUNION DE L'ASSOCIATION A MEGANTIC.

Les citoyens d'Ayer's Cliff sont à organiser un Board of Trade, et M. C. E. Bradford, secrétaire du Sherbrooke Board of Trade, a été invité à s'y rendre vendredi soir de cette semaine, afin de donner quelques informations sur le rouage de ces organisations. Cela est sûrement un pas dans la bonne voie, et il est à espérer que la nouvelle association s'affiliera bientôt à l'Eastern Townships Associated Board of Trade.

La seconde réunion de la Eastern Townships Associated Board of Trade sera tenue à Lac Mégantic, mardi 18 juin. Des avis à cet effet ont été envoyés aux membres hier, et de plus grandes informations quant à l'endroit, exact et à l'heure seront annoncés dans un temps rapproché.

PERSONNEL

M. H. H. Sorenson, de Lennoxville, est en notre ville par affaires.

Les billets pour le banquet de l'A.C.J.C. sont vendus par les membres.

Mlle Rose Anna Charest, a subi une opération pour l'appendicite à l'hôpital St-Vincent de Paul.

M. J. C. ST-PIERRE, Dentiste, 111 rue Wellington. Tél. Bell, 440.

M. J. Antonin Béland, de Wotton est de passage en ville aujourd'hui.

Mlle L. Dunn, de cette ville, est de retour d'une promenade chez ses parents à South Durham.

M. et Mme M. Landry, de Manchester, N.H., sont en voyage de noces ici pour quelques jours.

M. J. A. Godbout, M.P.P. de Beauce, était en ville dernièrement pour se rendre à Boston et dans d'autres villes américaines.

Mme H. Charest, qui a subi une sérieuse opération à l'hôpital St-Vincent de Paul, est retournée chez elle à Mégantic.

M. Nil St-Laurent, du Séminaire St-Charles, est allé à Compton la semaine dernière pour assister aux funérailles de son grand-père M. Broderick.

M. C. F. Therrien, député de Sherbrooke, est revenu en ville ce matin; M. Therrien et ceux qui l'accompagnent sont enchantés de l'amusante partie de pêche qu'ils ont faite.

Ce soir, M. Gidoin, de l'Association St-John's Ambulance, donnera une conférence sur les premiers moyens de sauvetage. Cette conférence sera donnée dans les salles du Y.M.C.A., Avenue Dufferin.

Tout le monde est invité à y assister.

M. J. P. Pothier a ouvert son bureau d'immobilier, dans la bâtisse du Théâtre Premier. Il s'occupera de toutes sortes d'immobilier et aussi de la vente de lots dans la partie sud du quartier Est.

Ce matin, les élèves des deux classes de philosophie du Séminaire sont partis pour leur excursion annuelle à Montjoie. La fanfare a joué ses airs les plus vivement joués, au départ des deux grandes voitures. Mgr Tanguay, MM. les abbés Maltais, Chartier, Dubé, Lemay et Bois les accompagnaient. Nous souhaitons le meilleur voyage du monde aux excursionnistes.

FEMME AUTEUR DECEDÉE

NEW YORK, 5. — Margaret Elizabeth Sangster, poète et auteur, est décédée hier à sa résidence de Maplewood, près de Newark, N.J. Elle était âgée de 74 ans et s'occupait de littérature depuis un demi-siècle.

Madame Sangster est morte d'indigestion.

LA BOURSE

BOURSE DE MONTREAL (Renseignements fournis par McCurdy, courtiers.)

Table with 2 columns: Security Name and Price. Includes items like Cement, Iron, and various bonds.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with 2 columns: Security Name and Price. Includes items like Amal. Copper, Atchison Com., and various stocks.

PILULES DU Dr MARTEL POUR LES FEMMES

DIX-NEUF ANS D'EXPERIENCE

Prescrites et recommandées pour les maladies des femmes; un remède préparé d'une façon scientifique et d'une valeur éprouvée. Les résultats retirés de leur usage sont rapides et permanents. En vente chez tous les pharmaciens.

LES INTERDITS DU MAINE

LE SENATEUR P. A. CHOQUETTE DIT QUE LIS SÉRIERAIT ADMIS AU CONGRES ET DESAPPROUVÉ LA LETTRE DE M. RIVARD.

MONTREAL, 5. — Telle est l'importante déclaration qu'a faite le sénateur Choquette, hier, à "La Patrie". "Les interdits de Mgr Walsh, l'évêque de Portland, assistant au Congrès de la Langue Française, car il serait profondément injuste de refuser l'admission à ce Congrès à des hommes qui sont interdits parce qu'ils ont lutté pour le triomphe de la langue française. Le comité exécutif du Congrès se réunira demain soir et désapprouvera l'attitude du secrétaire, permettant ainsi à nos compatriotes frappés d'interdiction, de pouvoir venir se joindre à nous le 24 juin prochain."

Telle est l'importante déclaration faite ce matin, par l'hon. sénateur P. A. Choquette, de Québec. Le sénateur Choquette, qui est directeur de la "Libre Parole", est un des plus fervents adhérents du Congrès de Langue Française et nous lui avons demandé une interview à propos de la lettre de M. Adjuvator Rivard, le secrétaire du Congrès, dans laquelle il déclarait que les franco-américains frappés d'interdiction par Mgr Walsh, l'évêque de Portland, ne pourraient assister au Congrès qu'à la condition d'avoir fait une soumission complète à leur évêque.

Cette lettre a créé une sensation dans les cercles français et l'hon. M. Choquette, qui s'est laissé interviewer, a déclaré qu'elle n'aurait pas de suites, car le comité exécutif la désapprouvera.

"Je suis très heureux d'annoncer, nous a dit M. Choquette, puisque vous me demandez ce qu'on dit à Québec de cette lettre de M. Rivard, que les interdits de Mgr Walsh pourront assister au Congrès de Langue Française, sans condition."

La lettre de M. Rivard, était très injuste, tellement injuste que je ne crois pas que M. Rivard en soit l'auteur et je n'en veux d'autre preuve que la façon dont elle se terminait. "Croyez-moi, disait M. Rivard à l'abbé Charland, votre dévoué et Notre Seigneur, je ne crois pas que M. Rivard ait l'habitude de conclure ses lettres de cette façon."

"Que dit-on de la lettre à Québec?" demandons-nous au sénateur Choquette.

"Cette lettre a soulevé l'indignation de tous les québécois. C'est le sujet de toutes les conversations, et hier encore, au dîner d'Etat donné par le lieutenant-gouverneur, en l'honneur de S. A. Royale le Duc de Connaught, la plupart des convives en causaient. C'est là que j'ai appris qu'il y aurait demain soir une réunion du comité exécutif à laquelle on décidera que la lettre de M. Rivard ne représentait pas les idées des organisateurs du Congrès et que les interdits seraient pris de ce pas considérant cette lettre qu'il d'ailleurs, avait un caractère très privé."

"L'hon. M. Chabais, qui est un des principaux organisateurs du Congrès, me disait que cette lettre est absolument à l'encontre des règlements du Congrès qui permettent à toute personne de devenir adhérent, sans condition. M. Chabais m'a dit que le comité exécutif, dont il fait partie, réparerait l'erreur commise et permettrait aux interdits d'assister au Congrès."

"Sa Grandeur Mgr Roy est du même avis. Mgr Roy me disait hier encore que les interdits ne seront pas bannis du Congrès et qu'il croyait même que M. Dupré avait été invité à titre de président d'une société musicale. C'est là une preuve que les organisateurs ne voulaient pas bannir les interdits."

"En répudiant la lettre de M. Rivard, le comité ne fera que son devoir, ajouta le sénateur Choquette, car la population de Québec et de toute la province de Québec est indignée de voir comment on a traité nos compatriotes des États-Unis et si le comité exécutif ne réparait pas cette profonde erreur, je connais un grand nombre de personnages qui se seraient abstenus. Pour ma part, j'aurais dénoncé cette attitude dans la "Libre Parole"."

"Le but du Congrès de Langue Française est la revendication des droits de notre langue, pouvons-nous bannir de ce Congrès des gens qui ont été interdits parce qu'ils revendiquaient ces droits? C'est de même que la chose a été jugée par tout le monde et le comité exécutif a raison de répudier la lettre du secrétaire, sans quoi le succès du Congrès eût été fort compromis, le Congrès serait manqué."

NOUVELLE INDUSTRIE A BEAUCEVILLE

Beauceville, 5. — Beauceville aura désormais une nouvelle compagnie: "L'Industrielle de Beauceville, Limitée", qui exercera l'industrie de fonderies, fabricants et marchands de fer, d'acier, de cuivre et d'autres métaux.

Les membres qui la composent sont MM. Napoléon Thomas Turgeon, Pierre Ferdinand Renaud et Wenceslas Elzéar Lemieux, marchands, Elzéar Meville Deschamps, médecin, de Beauceville, Joseph Arthur Bourbeau, agent financier de Québec, et Jean-Baptiste Cadin, marchand, de St-Anselme, et le capital investi est de \$39,000, avec place d'affaires à Beauceville même.

NOS COURRIERS

ASBESTOS

Asbestos, 5. — M. Johnny Lettre, cultivateur de Wotton, était ici aujourd'hui par affaires.

Nous offrons nos sympathies à notre ami, M. Chainey, de la maison Villandré & Frères, de Danville, qui a eu la douleur d'assister aux funérailles de sa sœur, hier.

Le vent est aux réductions chez les modistes de chapeaux. Mlle H. Demers commence cette semaine, une grande vente à bon marché dans les rubans, chapeaux, fleurs artificielles et autres ornements qui complètent les toilettes des dames. Nul doute que plusieurs de ces dernières trouvent cette semaine à l'établissement de Mlle Demers, pour profiter des avantages réels qu'elle offre sur toutes les marchandises qu'elle vend.

M. Ulrich René, marchand-tailleur, du Carré, est à Sherbrooke, aujourd'hui, dans l'intérêt de son commerce.

Mlle Anna Lamontagne, de St-Paul de Chester, est ici, en promenade pour quelques jours, chez des amis.

M. J. Corbeil, boulanger, à l'emploi de M. Morasse Lupien, est subitement tombé malade hier. Il est parti de suite pour s'en aller dans sa famille, à Wotton.

M. J. P. Brault, tailleur, de Montréal, était hier, de passage à Asbestos.

M. Almanzor Rolistaille, voyageur de commerce, de la maison Meall & Sheyn, de Québec, est ici, aujourd'hui par affaires.

M. P. A. Vallée, inspecteur pour la Union Life Insurance Company, était ici, aujourd'hui, par affaires.

M. J. Fenningin, a remplacé M. P. Guertin, comme agent de la Union Life Insurance Co., pour Asbestos, Danville, Richmond, Wotton et St-Georges.

S'il fait beau temps, dimanche prochain, il y aura procession du St-Sacrement par les rues d'Asbestos, de secours mutuel figurant en corps. Les associations pieuses, les sociétés à cette imposante démonstration religieuse.

M. Antoine St-Charles, de la Base du Feltre, était aujourd'hui de passage ici, en route pour Wotton.

M. et Mme Aubé, sont revenus hier, d'un voyage de noces de quinze jours à travers les principales villes américaines des États-Unis.

BROMPTONVILLE

Bromptonville, 5. — Mme Jos. Audet de Coticook, était dimanche en visite chez M. Théophile Dionne.

Mlle Marie-Léa Dionne est allée à Sherbrooke ces jours derniers.

M. J. I. Lapointe, notaire, et P. P. Beaudry, médecin, sont allés à Sherbrooke hier.

COATICOOK

Coaticook, 5. — Melle Olive Chartier et Régina Biron sont allées à Sherbrooke samedi et dimanche chez leur oncle M. Charles Desautels.

Melle Adèle Marchessault, de Warwick, passe quelque temps chez son amie, Melle Marie Béland.

M. Alp. Bissonnet a vendu sa propriété qu'il occupe à M. C. P. Prairie, pour le montant de \$2,000.

M. et Mme F. Benoit font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie Anne Lucienne, Parrain, M. Leonard; marraine, Melle Anna Lapointe.

COMPTON

Compton, 5. — On annonce pour le 18 juin prochain, le mariage de Melle M. L. Beaudin à M. Philippe Doyon de Martinville.

MM. les curés Rhéaume, de Waterville, Gervais, de Kingscroft, étaient ici lundi et mardi pour prêter leur concours durant les Quarante Heures.

M. F. Savary, marchand, était à Sherbrooke mardi dans l'intérêt de son commerce.

Melle Hénédine Lemieux, de Béland, est de passage ici chez ses amis.

ST-FELIX DE KINGSEY

St-Félix de Kingsey, 5. — Lundi dernier M. Albert Poirier de St-Wenceslas, conduisait à l'autel Melle Lumina Lebel, fille de M. Georges Lebel, ex-maire de St-Félix de Kingsey. M. Lebel et Poirier, père des époux, leur servaient de témoins. Aux nouveaux époux nos sincères vœux de bonheur.

Samedi dernier avaient lieu les funérailles de M. Tharé Painchaud, âgé de 77 ans.

Mme Florent de Leominster, Mass., est en visite chez M. Henri Painchaud.

M. Bouchard, de Sherbrooke, était aussi en visite chez M. N. Leclerc.

Le 30 mai avait lieu la communion solennelle. Un grand nombre d'enfants obtinrent des diplômes.

Depuis quelques semaines il pleut tous les jours presque sans arrêt. Les semences sont beaucoup retardées par suite du temps pluvieux que nous avons.

Le tonnerre est tombé sur une grange appartenant à M. Alf. Caillé, la perte est assez considérable.

STE-ANNE DE STUKELY

St-Anne de Stukely, 5. — M. Alrover Monast est retenu à sa chambre par un douloureux mal de gorge; ces jours-ci, son jeune garçon, Léonidas, a été blessé sur le front, par une tuade de cheval.

Holmér Arès, fils de M. Louis Arès, qui était parti depuis 3 mois, pour l'Ouest, est décédé, par suite d'une opération.

Cette semaine, nous avons eu beaucoup de pluie et le tonnerre a frappé une des vaches de M. Ovide Petit.

STE-MARTINE

COURCELLES, Frontenac, 5. — Nous recevons la communication suivante: Le 20 mai dernier s'éteignait doucement dans le Seigneur, Marie Blanche Irène, âgée de 16 ans, fille de M. Ernest Legendre, maître de poste de cette paroisse.

La défunte était élève de l'Académie des SS. de la Charité où elle fut atteinte de la tuberculose.

Depuis 3 mois elle luttait courageusement et chrétiennement, lorsqu'enfin elle fut vaincue par l'impitoyable maladie, et rendit son Ame à Dieu quelques minutes seulement avant l'Angelus du midi, et monta probablement au Ciel en compagnie de la Ste-Vierge, dont elle était l'enfant dévoué, et qui a dû venir à sa rencontre à ce moment de l'Angelus.

Les funérailles qui ont eu lieu le 23, ont été des plus imposantes. Le deuil était conduit par MM. E. Legendre, son père, Lucien et Léonard Legendre, ses frères, Dr. G. E. Gégère, député de Frontenac; Emile Huard, de Mégantic; Elzéar et Alphé Deveau, de Lambton, tous oncles de la défunte, et un grand nombre de parents et amis.

La croix était portée par M. Arthur Bernier, accompagné de Melle Emma Turgeon, déléguée par le couvent de Lambton, laquelle portait une couronne et représentait les Enfants de Marie du couvent.

Le corps était porté par MM. A. Labbé, Pierre Albert Doyon, Arthur Couliombe et Tréfilé Labrecque.

Les coins du poêle étaient portés par Melle Laura Labbé, Maria Vachon, Elmira Bélanger et Régina Bélanger, toutes enfants de Marie et compagnes de pensionnat de la défunte. L'église avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil. La levée du corps fut faite par M. le curé, et le service chanté par M. l'abbé L. Belleau, vicaire à Lambton, qui fit aussi l'absoute. L'orgue était tenu par Melle Bertha Gagnon, organiste de Lambton, et des chants appropriés furent rendus par Melle Esthel Deveau, Marie-Anne et Corinne Audet, Emma Gagnon, Eva Bélanger, parents et amis de la défunte, tous les de Lambton. La musique et le chant ont été des mieux réussis et des plus touchants. On voyait que c'étaient des cours amis qui pleuraient une amie, et qui ont fait passer quelque chose de leur amitié et de leur amour dans leur chant.

Tout contribuait à prouver qu'elle était estimée, Irène! Et qu'on dirait dire combien elle l'était? Les nombreux et riches bouquets spirituels reçus sont une preuve de la grande estime qu'on lui portait.

Jeune fille aimable, dévouée, douée des plus belles qualités et pardessus tout éminemment pieuse elle l'était! Il n'est donc pas étonnant que tous regrettent son départ, et particulièrement ses parents qui sont dans la plus grande désolation. Nous leur offrons en cette douloureuse circonstance, nos plus vives sympathies, et nous leur disons: courage! courage! Irène n'a fait que son tour, elle a été enlevée de ce monde, avant d'en avoir connu les déboires et les amertumes, et du haut du Ciel où elle est déjà, elle vous amènera encore plus et vous sera plus utile que sur cette misérable terre. Une prière entretendra elle et vous, les liens qui vous unissent, si intime ment ici-bas! Irène comptera sur vous, et vous pourrez compter sur elle.

"Requies cat in pace".

THETFORD MINES

Thetford Mines, 5. — M. P. E. Beaudin, marchand, qui est allé assister à la convention des Chambres de Commerce du Canada, à Trois-Rivières, est de retour.

M. Pierre Royer, qui passe une partie de l'été au Lac Édouard, est parti passer quelques jours chez lui.

Nous avons le plaisir d'apprendre que M. Moïse Leblanc, blessé et gravement, il y a quelque temps, à la mine "Bell", prend du mieux.

M. Jos. Gagné, conducteur de mines, sur le Québec Central, est retourné à sa chambre, depuis quelques jours.

MM. J. Rousseau, A. O. Vachon, N.P., J. E. Triganne, G. A. Tascheau, avocat, L. H. Huard, J. A. Vachon, V. Hébert, Mme R. Poisson, Mlle Juliette Lemieux, sont allés passer deux jours, cette semaine, au chalet St-Georges.

La communion solennelle des enfants a eu lieu hier, dans la paroisse St-Alphonse. Au-delà de 300 enfants se sont approchés de la Sainte Table.

M. Olyvia Cyr, chirurgien-dentiste, doit s'établir parmi nous. Afin de satisfaire sa clientèle, il ira pratiquer à Black Lake, Weedon et D'Iraéli.

ST-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 5. — A une grande assemblée tenue hier soir dans la salle de l'hôtel de ville, il a été décidé de fêter la St-Jean Baptiste d'une manière tout à fait solennelle le 1er juillet prochain.

A cette fin voici l'organisation à laquelle on est arrivé.

Président, d'honneur l'hon. sénateur G. C. Desautels; vice-présidents d'honneur MM. L. J. Gauthier, M.P. et D. T. Bouchard, M.P.P.; Président actif, M. Samuel Casavant; vice-président actif, M. S. T. Duval; 2e vice-président, M. Magloire J. J. Gauthier; secrétaire, M. Ed. Vallée; trésoriers-conjoints, MM. Emile Sois et Antonio Godbout; commissaires-ordonnateurs M. Alphonse Gervais; directeurs MM. Dr O. Jacques, N. Godbout, W. Tanguay, Théo. Halley, O. Demers, J. N. Daudelin, G. A. Charpentier, J. E. Lanoie, A. Probst, Marcel Gaudreau, Joseph Levesque, M. Daigle, Albert Lussier, Jules Payan, Wilfrid Amyot, Horm. Gosselin, Albert Rhaud, Louis F. Payan, Henri Brousseau, Victor Chabrier, Jos. Poisson, Honoré Gauthier, Ernest Lalonde, L. A. Beauregard, Joseph Surprenant, Adolphe Gosselin, U. Desnoyers, M. Petit, Joseph Godbout, Gédéon Beaudry, Elphège Phaneuf, Théo. Juhéville, P. Brien, Jos. Fecteau, Arthur Robert, Victor Gervais, Eugène Morin.

La bénédiction solennelle de la cathédrale dont la restauration vient d'être terminée aura lieu dimanche le 23 juin.

15 ANS DYSPEPTIQUE

Margot Soudon du Pain Sec et du Grain.

LES "FRUIT-A-TIVES L'ONT GUÉRI".

AVONDALE, N.B., 15 Octobre. "J'ai grandement souffert d'indigestion pendant quinze ans. Je ne pouvais manger tout ce que j'aimais: comme des fèves, de la viande, des patates et ne pouvais boire ni thé ni café. Voilà deux ans, que je mange du grain, du pain sec, etc. J'ai en les soins de deux médecins et essayé toutes sortes de remèdes mais je devins plus mal."

"Finalement je vis le témoignage des "Fruit-a-tives" et j'en fis un essai. Je pris à peu près quatre boîtes de "Fruit-a-tives" et elles ont fait de moi un nouvel homme. Je puis manger tout ce que je veux sans nul souffrance et je ne suis plus dyspeptique."

LEMUEL A. W. BROWN. "Beaucoup de monde regardent les "Fruit-a-tives" comme un remède miraculeux. Il a été comme si c'était des cures miraculeuses dans plusieurs cas d'indigestion chronique, dyspepsie, constipation et affections bilieuses."

Les "Fruit-a-tives" sont la médecine unique au monde faite avec les jus de fruits frais et de toniques précieux. 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, ou une boîte d'essai, 25c. Chez tous les détaillants ou aux Fruit-a-tives Limité, Ottawa.

SPORT

BASE BALL

Bromptonville, 5. — On annonce pour dimanche prochain une partie de base-ball avec les "Cubs" de Sherbrooke.

Nos "Bromptonville", les vaincus du 19 mai dernier, s'entraînent et espèrent s'ils ne luttent pas leurs adversaires, du moins pour une chaude partie et s'attendent que tout le monde augmentera leur enthousiasme en les encourageant de leur présence sur le terrain la température le permettant.

La partie commencera à 2.15 heures.

Le "Bromptonville" saisit l'occasion pour inviter les clubs de Waterville, East Angus, Sherbrooke-Est, Magog et Coaticook à s'entendre avec leur grand, M. E. W. Morissette, s'ils désirent jouer chez eux ou sur leur terrain respectif.

ST-CHARLES VS AMATEURS

Hier à notre ferme "Arona" se commença entre les élèves du club St-Charles officiel et les "neuf meilleurs après eux" au Séminaire, une partie de base-ball qui promettait d'être une des plus intéressantes de notre saison sportive.

Malheureusement la pluie vint mettre une fin prématurée à cette partie qui resta favorable aux amateurs.

Le résultat fut de 1 à 0. Voici la composition du club vainqueur: J. Béland, c.; A. Vignaut, p.; M. Cournoyer, 1er b.; M. l'abbé Ledoux, s. s.; M. l'abbé Laclôté 2e b.; A. Verrette 2e. b.; W. Perron, 3e ch.; S. Frostov, 2e ch.; A. Charbonneau, 3e ch. Arbitre: M. Massé. Marqueur: O. J. Bellefleur.

DANS LES LIGUES MAJEURES

Voici les résultats des parties de base-ball jouées hier, dans les séries des ligues majeures:

Table with 2 columns: League Name and Score. Includes Chicago, Philadelphia, Cleveland, Boston, New York, Detroit, Washington, St-Louis.

LIGUE NATIONALE

Table with 2 columns: Team Name and Score. Includes Cincinnati, Brooklyn, Pittsburgh, Philadelphia, Boston, Chicago, St-Louis, New-York.

LIG